

LA MOTTA

BAINS/FREIBAD FRIBOURG/FREIBURG

LA MOTTA // ÉTÉ - SOMMER 2026 - N°5



DER SOMMER À FRIBOURG

ACTUALITÉ
**LE CLUB SPORTIF
DE PÊCHE FRIBOURG
WIRD 80 JAHRE ALT** P.10

PORTFOLIO
**LE MAÎTRE
DE LA PLUME** P.14

GESCHICHTE
**DIE MÜHLEN
DER MOTTA** P.4-5



ÉDITORIAL



© KEREN BISAZ

ANTOINETTE DE WECK, PRÉSIDENTE DU COMITÉ DE RÉDACTION DU JOURNAL DE LA MOTTA

Avril 2026 a été le mois le plus sec jamais enregistré en Suisse: les températures ont dépassé les 20 degrés. En descendant la route des Alpes en direction de la cathédrale de Fribourg, un jour de ce printemps chaud et ensoleillé, je me suis surprise à scruter le quartier de La Neuveville depuis les hauteurs, en me disant qu'il était temps qu'elle ouvre, notre chère Motta.

Wie jeden Sommer begleitet unsere Zeitung das alltägliche Leben dieses Schwimmbads, das zur blauen Lunge unserer Stadt geworden ist. Dieses Jahr ist Jean-Noël Gex, eine emblematische Persönlichkeit der Badeanstalt, unser Ehren-gast. In einer völlig neuen Aufmachung verzeichnet diese Ausgabe die kulturellen, sportlichen und unterhaltsamen Aktivitäten, die es Ihnen ermöglichen, eine festliche und aktive Sommerzeit in unserer schönen Stadt zu verbringen.

Vous y lirez également des reportages en compagnie des enfants de nos écoles, lors des joutes sportives, ou encore avec des résidents de la Providence, visiteurs réguliers des bains.

La rubrique «Premières pages» est confiée à Oscar Coursin en français et Michal Steinemann en allemand. Leur *Côté pataugeoire – Beim Planschbecken* joue avec les frontières des deux langues dont les fils, comme dans une tapisserie, s'entremêlent pour former la trame d'un récit commun.

Jedoch beschränkt sich das Bedürfnis nach Wasser und Kühle nicht auf die Becken von La Motta. Nur wenige Meter entfernt hat auch die Saane ihre Begeisterten. Das 80-jährige Jubiläum

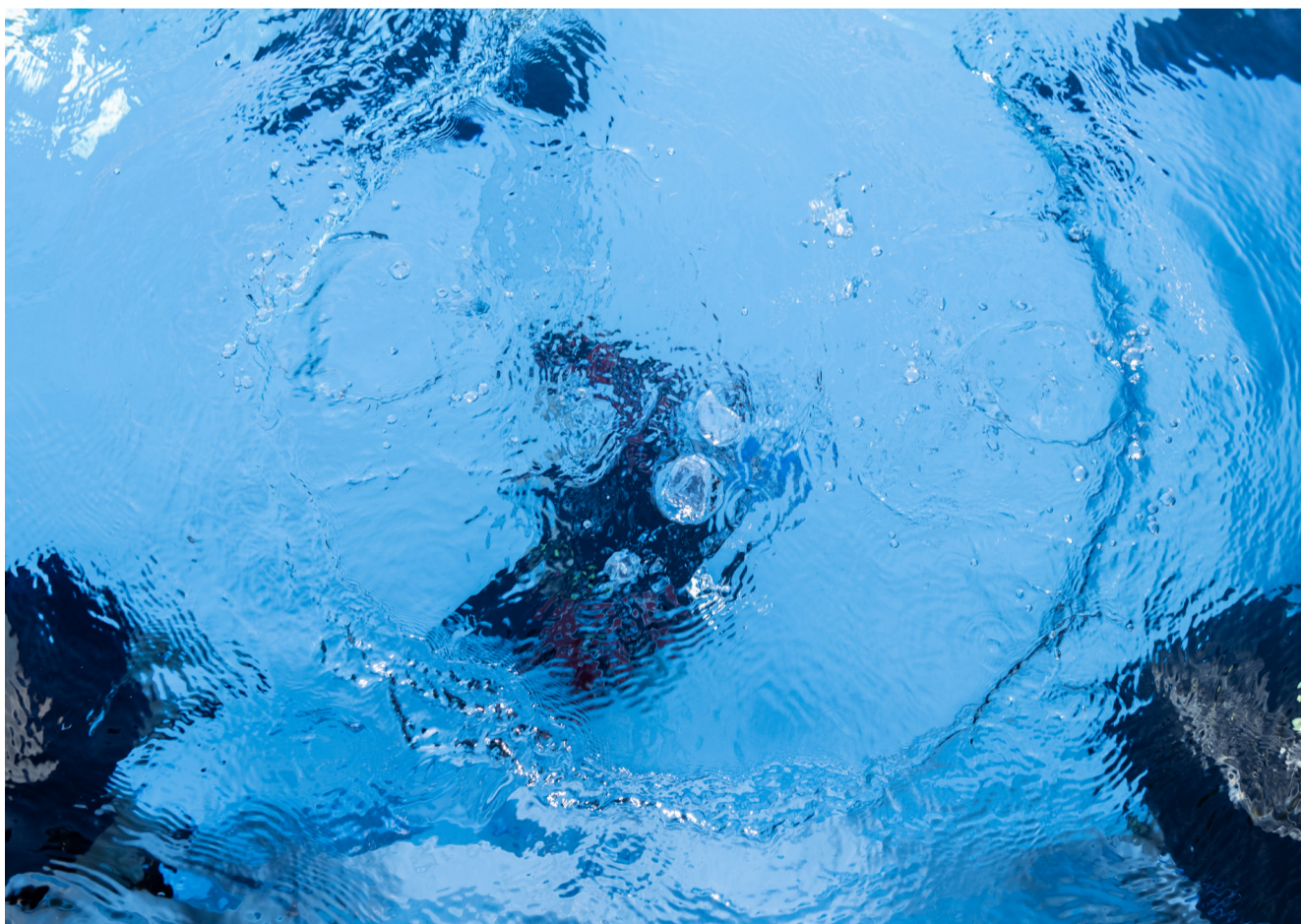
des Club Sportif de Pêche Fribourg ist ein willkommener Anlass, in den mythischen Fluss einzutauchen, dessen Wasserlauf unsere Stadt geprägt hat. Der Verein wurde direkt an seinem Ufer gegründet und dort praktizieren seine Mitglieder auch heute noch das Fliegen- oder Spinnangeln auf verantwortungsvolle Weise, im Einklang mit den Gewässern und den Arten, die sie bevölkern. Ihre Verbundenheit mit der Natur macht sie zu unverzichtbaren Akteuren beim Schutz dieser wichtigen Biotope.

Impossible de parler de pêche à la mouche sans s'approcher de ses maîtres. Marc Petitjean nous offre les photos de ses mouches artificielles qui l'ont rendu célèbre dans le monde entier. Bruno de Weck évoque ses aventures avec les pêcheurs de la Basse-Ville, et Jacques Aeby pose sa trompette sur la rive de la Sarine pour raconter comment cette pêche si particulière initie les enfants aux mystères de la nature.

Cap sur l'histoire de la ville avec l'enquête d'Anita Petrovski Ostertag au cœur des industries florissantes du cuir et des draps, qui exploitaient les moulins le long de la Sarine et dans la vallée du Gottéron. Et puis vous découvrirez aussi une autre Motta, celle que l'architecte Isaac Fraisse avait dessinée et que Geneviève Gross a fait ressurgir de l'oubli.

Enfin, notre traditionnelle visite au centre d'art contemporain Friart nous entraîne cette année sur les pas de l'artiste fribourgeois Maël Dupraz Nayak.

Bonne lecture et bel été. ●●



© LAURENT SCIBOZ

LA PHOTOGRAPHE DE LA COUVERTURE: DIE FOTOGRAFIN DER TITELSEITE: **VALENTINE BRODARD**

Valentine Brodard est photographe professionnelle à Fribourg et photographe de la Ville de Fribourg. Son travail accompagne la vie publique, culturelle et urbaine de la cité, à travers des images qui documentent les lieux, les événements, les projets collectifs et les visages du quotidien. Présente dans de nombreuses publications de la Ville, elle porte un regard attentif aux atmosphères, aux gestes et aux présences humaines qui donnent leur densité aux espaces habités. Elle a notamment photographié les Bains de la Motta dans le cadre des publications liées à leur centenaire, contribuant à garder trace de ce lieu populaire et patrimonial. Elle est également liée au Port de Fribourg, dont elle a accompagné l'histoire en images, notamment à travers l'exposition *Visages du Port*, cosignée avec Thomas Delley, puis la rétrospective des dix ans du lieu.

Valentine Brodard ist professionelle Fotografin in Freiburg und Fotografin der Stadt Freiburg. Ihre Arbeit begleitet das öffentliche, kulturelle und urbane Leben der Stadt mit Bildern, die Orte, Veranstaltungen, gemeinsame Projekte und Gesichter des Alltags dokumentieren. Ihre Fotografien sind in zahlreichen Publikationen der Stadt vertreten; Valentine fängt mit ihrem aufmerksamen Blick die Atmosphären, Gesten und menschliche Präsenz ein, die den bewohnten Räumen ihre Tiefe verleihen. Sie hat insbesondere die „Bains de la Motta“ im Rahmen der Veröffentlichungen anlässlich des hundertjährigen Jubiläums fotografiert und damit dazu beigetragen, die Erinnerung an diesen beliebten und denkmalgeschützten Ort zu bewahren. Zudem ist sie mit dem „Port de Fribourg“ verbunden, dessen Geschichte sie fotografisch begleitet hat, unter anderem durch die Ausstellung *Visages du Port*, die sie gemeinsam mit Thomas Delley realisierte, sowie durch eine Retrospektive zum zehnjährigen Bestehen des Ortes.

LA MOTTA

BAINS/FREIBAD · FRIBOURG/FREIBURG

ONT COLLABORÉ

Anita Petrovski Ostertag, Michal Steinemann, Oscar Coursin, Grégoire Marmy, Fabrice Henninger, Jean-Noël Gex, Maël Dupraz Nayak, Yann Mossu, Jonathan Buchs, Laura Collaud, Gabrielle Haymoz, Geneviève Gross, Léo Castella, Keren Bisaz, Floriane Pochon, Jacques Aeby, Julie Folly, Aurélie Ayer, Emmie Collinge, Joan Cortes, Marc Petitjean, Karine Papillaud, Valentine Brodard, Antoinette de Weck, Patrick Vallélian

COMITÉ DE RÉDACTION

Antoinette de Weck (présidente), Floriane Pochon, Laura Collaud, Gabrielle Haymoz, Anita Petrovski Ostertag, Jonathan Buchs, Patrick Vallélian

ÉDITEUR RESPONSABLE

Bains de La Motta SA
Service des sports
Chemin Saint-Léonard 7
1700 Fribourg
ville-fribourg.ch/motta

ÉDITEUR DÉLÉGUÉ

Sur Mesure, agence de brand journalisme de Sept.ch SA
CP 128

1752 Villars-sur-Glâne
redaction@sept.info

TRADUCTION

Sur Mesure

RELECTURE ET CORRECTION

Sur Mesure

IMPRESSION

DZB Druckzentrum Bern AG
Zentweg 7
3006 Bern

TIRAGE

52'000 exemplaires

PÉRIODICITÉ

Le journal de La Motta est publié une fois par année, en été.

ISSN 2813-6195

Plus d'informations sur les Bains de La Motta:



Avec le soutien de
Mit der Unterstützung von



HABEN MITGEARBEITET

Anita Petrovski Ostertag, Michal Steinemann, Oscar Coursin, Grégoire Marmy, Fabrice Henninger, Jean-Noël Gex, Maël Dupraz Nayak, Yann Mossu, Jonathan Buchs, Laura Collaud, Gabrielle Haymoz, Geneviève Gross, Léo Castella, Keren Bisaz, Floriane Pochon, Jacques Aeby, Julie Folly, Aurélie Ayer, Emmie Collinge, Joan Cortes, Marc Petitjean, Karine Papillaud, Valentine Brodard, Antoinette de Weck, Patrick Vallélian

REDAKTIONSAUSSCHUSS

Antoinette de Weck (vorsitzende), Floriane Pochon, Laura Collaud, Gabrielle Haymoz, Anita Petrovski Ostertag, Jonathan Buchs, Patrick Vallélian

VERANTWORTLICHER HERAUSGEBER

Bains de La Motta SA
Sportamt
Chemin Saint-Léonard 7
1700 Freiburg
stadt-freiburg.ch/motta

BEAUFTRAGTER HERAUSGEBER

Sur Mesure, Agentur für Brand Journalism von Sept.ch SA.
CP 128
1752 Villars-sur-Glâne
redaction@sept.info

ÜBERSETZUNG

Sur Mesure

LEKTORAT UND KORREKTORAT

Sur Mesure

DRUCK

DZB Druckzentrum Bern AG
Zentweg 7
3006 Bern

AUFLAGE

52'000 Exemplare

PERIODIZITÄT

Die Zeitung La Motta erscheint einmal pro Jahr, im Sommer.

ISSN 2813-6195

Weitere Informationen über die Motta-Freibads:





Dans les années 1970, la piscine de La Motta vibrait au rythme des compétitions et des entraînements. Les cabines bleues servaient de vestiaires aux nageurs et nageuses, les bords du bassin accueillèrent les supporters, et l'eau devenait l'arène d'affrontements sportifs. C'est là que j'ai forgé ma réputation: d'abord comme joueur de water-polo, puis comme nageur confirmé, enfin comme entraîneur et dirigeant de club.

De 1970 à 1985, j'ai été l'un des visages marquants de ce sport à Fribourg. Le water-polo, exigeant et spectaculaire, demandait une endurance hors du commun, une force physique constante et une intelligence tactique. Dans ce bassin, j'ai appris à me battre pour chaque ballon, à coordonner mes mouvements avec mes coéquipiers, à transformer la rigueur de l'entraînement en énergie collective. En 1974, le water-polo atteignit son apogée en accédant à la Ligue nationale A.

Ces années furent celles d'une véritable école de vie: la discipline du nageur répétant ses longueurs sous le soleil ou la pluie, l'esprit d'équipe du poloïste soudé à ses camarades dans les matchs serrés, la fierté de représenter mon club et ma ville dans une discipline encore peu médiatisée mais profondément formatrice. Mon engagement comme dirigeant, à travers l'organisation de nombreux événements, acheva de forger un caractère combatif.

Dans les années 1980, avec la modernisation des infrastructures sportives, le club, désormais baptisé Fribourg Natation, multiplie les organisations de compétitions de haut niveau pour promouvoir ce sport. Les championnats romands se tiennent ainsi à La Motta en 1980 et 1981, préparant le terrain pour l'événement majeur des 20, 21 et 22 août 1982. Pour l'occasion, les Bains de La Motta prennent officiellement le nom de piscine de La Motta. Au retour des quatrièmes championnats du monde de Guayaquil, en Équateur, le maître-nageur de l'époque, surnommé Pépino, avait poussé le chauffage à son maximum pour offrir une température de l'eau de 28°C. Les athlètes appréciaient l'attention en signant pas moins de quatorze records nationaux dans ce lieu désormais mythique. Parmi eux, Dano Halsall se distingua sur le 100 mètres crawl en passant sous la barre des 52 secondes. Notons également la belle troisième place du Fribourgeois Pascal Schroeter, que l'on croise encore aujourd'hui dans le bassin.

1982 ne fut cependant pas la première fois où Fribourg accueillit les championnats suisses. Il faut remonter à 1928, année où 120 participants s'affrontèrent dans des disciplines parfois surprenantes dont le 40 mètres sous l'eau. Le Cercle des nageurs de Fribourg organisa à nouveau les championnats suisses de natation en 1932; à l'issue de cette édition fut fondée la Société Suisse de Sauvetage.

Ce parcours sportif a laissé en moi une empreinte durable, façonnant la persévérance et le sens de la solidarité qui ont irrigué toute ma vie. La Motta n'était pas seulement un lieu de loisirs; elle fut un terrain d'apprentissage et de dépassement qui a contribué à forger mon caractère.

Sur le plan historique, le water-polo et le rugby à XV sont les deux premiers sports collectifs à avoir figuré au programme des Jeux olympiques modernes, dès les deuxièmes Jeux, à Paris, en 1900. Le football était également présent cette année-là, mais sans être officiellement reconnu par le Comité international olympique (CIO).

Pour l'histoire, et parce que j'ai repris la présidence du FC Central en 2025, rappelons que La Motta n'est pas seulement synonyme de piscine. Elle fut aussi un haut lieu du football cantonal, avec la présence du FC Central au stade de La Motta depuis 1923. Ce club centenaire joua un rôle important dans l'animation du quartier de la Neuveville, tenant les premiers rôles en première ligue avec des finales pour la promotion en LNB dans les années 1970. Le FC Central brilla également en Coupe de Suisse en éliminant le FC Thone, avant d'affronter le Lausanne-Sport de Barberis en 1992. Mentionnons encore le match de gala disputé contre le Variétés Club de France, qui vit fouler la pelouse de La Motta des joueurs de légende tels que Platini, Giresse et Neeskens.



©VALENTINE B RODARD - VILLE DE FRIBOURG

JEAN-NOËL GEX, ANCIEN JOUEUR DE WATER-POLO, NAGEUR, ENTRAÎNEUR PUIS DIRIGEANT,

raconte La Motta comme
un creuset sportif et humain.

Moins connu, mais bien réel, le développement du basketball en ville de Fribourg trouve ses racines dès 1935, lorsque le Club Athlétique Fribourg introduisit ce sport sur les bords de la Sarine. C'est à la halle de La Motta que la section basket tint ses premières séances d'entraînement, avec notamment le futur arbitre international Bernard Galley, posant ainsi les jalons de ce qui deviendrait, après la fusion de 1961 entre le Fribourg Basket et l'Olympic Basket, le Fribourg Olympic.

Ce lieu emblématique des bords de la Sarine a été le théâtre de nombreux exploits sportifs. Il m'a vu plonger, lutter, triompher, bâtir, soutenir, puis transmettre les valeurs qui m'ont été données.



In den 1970er-Jahren lebte das Freibad Motta im Rhythmus von Wettkämpfen und Trainingseinheiten. Die blauen Kabinen dienten den Schwimmerinnen und Schwimmern als Umkleiden, an den Beckenrändern standen die Zuschauer

und das Wasser wurde zur Arena sportlicher Auseinandersetzungen. Hier habe ich mir meinen Ruf erarbeitet: zunächst als Wasserballspieler, dann als erfahrener Schwimmer, schliesslich als Trainer und Vereinsvorstand.

Von 1970 bis 1985 gehörte ich zu den bekanntesten Gesichtern dieser Sportarten in Freiburg. Wasserball, anspruchsvoll und spektakulär, verlangte aussergewöhnliche Ausdauer, permanenten körperlichen Kraftaufwand und taktisches Verständnis. In diesem Becken lernte ich, um jeden Ball zu kämpfen, meine Bewegungen mit jenen meiner Mitspieler abzustimmen und die Härte des Trainings in kollektive Energie zu verwandeln. 1974 erreichte der Freiburger Wasserball seinen Höhepunkt mit dem Aufstieg in die nationale A-Liga.

Diese Jahre waren wahrlich eine Schule fürs Leben: die Disziplin des Schwimmers, der bei Sonne wie bei Regen seine Längen zieht; der Mannschaftsgeist des Wasserballers, der in den

Wettkämpfen mit seinen Kameraden zusammengeweist wird; der Stolz, den eigenen Verein und die eigene Stadt in einer noch wenig beachteten, aber zutiefst formenden Disziplin zu vertreten. Mein späteres Engagement als Vereinsvorstand und Organisator zahlreicher Veranstaltungen trug dazu bei, einen kämpferischen Charakter zu formen.

In den 1980er-Jahren, einhergehend mit der Modernisierung der Sportinfrastrukturen, organisierte der inzwischen in „Fribourg Natation“ umbenannte Verein immer mehr hochkarätige Wettkämpfe, um den Schwimmsport zu fördern. Die Westschweizer Meisterschaften fanden 1980 und 1981 im Freibad Motta statt und bereiteten den Boden für das grosse Ereignis vom 20., 21. und 22. August 1982. Zu diesem Anlass erhielten die „Bains de La Motta“ offiziell den Namen „Piscine de La Motta“. Nach der Rückkehr von den vierten Weltmeisterschaften in Guayaquil, Ecuador, hatte der damalige Bademeister, den alle Pépino nannten, die Heizung auf Höchstleistung gestellt, um eine Wassertemperatur von 28 Grad zu erreichen. Die Athletinnen und Athleten wussten seine Geste zu schätzen und stellten an diesem inzwischen legendären Ort nicht weniger als vierzehn nationale Rekorde auf. Unter ihnen ragte Dano Halsall heraus, der im 100 Meter Freistil die 52-Sekunden-Marke unterbot. Erwähnenswert ist auch der schöne dritte Platz des Freiburgers Pascal Schroeter, dem man noch heute im Becken begegnet.

1982 war jedoch nicht das einzige Mal, dass Freiburg die Schweizer Schwimmmeisterschaften ausrichtete. Dafür muss man bis ins Jahr 1928 zurückgehen, als 120 Teilnehmende in teils überraschenden Disziplinen gegeneinander antraten, darunter ein 40 Meter Unterwasserschwimmen. Der Cercle des nageurs de Fribourg organisierte die Schweizer Schwimmmeisterschaften 1932 erneut; am Ende dieser Ausgabe wurde die Schweizerische Lebensrettungs-Gesellschaft gegründet.

Dieser sportliche Weg hat mich nachdrücklich geprägt. Ich verdanke ihm die Ausdauer und den Sinn für Solidarität, die mich mein ganzes Leben begleitet haben. Das Freibad Motta war nicht nur ein Ort der Freizeit; es war ein Ort des Lernens, der Anstrengung und der Selbstüberwindung. Es hat meinen Charakter mitgeformt.

Historisch gesehen zählen Wasserball und Fünfkämpfer-Rugby zu den ersten Mannschaftssportarten, die im Programm der modernen Olympischen Spiele vertreten waren. Beide Disziplinen waren bei den zweiten Spielen, die 1900 in Paris ausgetragen wurden, zugegen. Fussball war in jenem Jahr ebenfalls präsent, wurde vom Internationalen Olympischen Komitee jedoch nicht offiziell anerkannt.

Der Geschichte halber, und weil ich 2025 den Vorstand des FC Central übernommen habe, sei daran erinnert, dass „La Motta“ nicht nur für das Schwimmbad steht. Der Ort war auch eine Hochburg des kantonalen Fussballs: Seit 1923 ist der FC Central im Motta-Stadion beheimatet. Der hundertjährige Verein spielte eine wichtige Rolle im Leben des Neustadtquartiers und gehörte in den 1970er-Jahren zu den führenden Mannschaften der 1. Liga, mit Finalspielen um den Aufstieg in die nationale B-Liga. Auch im Schweizer Cup glänzte der FC Central, als er gegen den FC Thun gewann, bevor er 1992 auf den FC Lausanne-Sport mit Barberis traf. In Erinnerung bleibt zudem das Galaspiel gegen den Variétés Club de France, bei dem Legenden wie Platini, Giresse und Neeskens den Rasen des Motta-Stadions betreten.

Weniger bekannt, aber ebenso real, sind die Wurzeln des Basketballs in der Stadt Freiburg. Sie reichen bis ins Jahr 1935 zurück, als der Freiburger Leichtathletikverein diesen Sport an den Ufern der Saane einführte. In der Halle von „La Motta“ hielt die Basketballsektion ihre ersten Trainings ab, unter anderem mit dem später international auftretenden Schiedsrichter Bernard Galley. Damit wurden die Grundlagen für das gelegt, was nach dem Zusammenschluss von 1961 zwischen Fribourg Basket und Olympic Basket zum Fribourg Olympic werden sollte.

Dieser emblematische Ort an den Ufern der Saane war Schauplatz zahlreicher sportlicher Leistungen. Er hat mich ins Wasser springen, kämpfen, siegen, aufbauen, unterstützen und schliesslich jene Werte weitergeben sehen, die mir dort vermittelt wurden.

● JEAN-NOËL GEX



UTILES ET ROMANTIQUES: LES MOULINS DE LA MOTTA

Au pied des falaises de grès, entre la source des Pilettes et la Sarine, La Motta fut longtemps un petit monde hydraulique. Calandre à draps, moulin à tan, canaux, biefs et roues composaient un paysage de travail lié aux puissantes corporations des drapiers et des tanneurs. De Martin Martini à Joseph Emanuel Curty, ces moulins passent peu à peu de machines productives à motifs romantiques, révélant une histoire où l'eau, l'industrie et le regard des artistes façonnent la mémoire de Fribourg.

Dans le microcosme ordonné du plan de Fribourg dressé par Martin Martini en 1606, un détail attire le regard à l'extrémité de la plaine de La Motta: un moulin hydraulique, signalé par le numéro 49 et désigné sous le terme «Calandre», c'est-à-dire un dispositif mécanique destiné à lisser, presser ou écraser. La légende allemande, plus explicite, précise: *Das Wrang- oder Presshaus der Tücher* – la machine, autrement dit la maison à presser les draps.

Martini représente Fribourg depuis l'actuel chemin de Lorette, infléchissant son point de vue jusqu'au Sonnenberg lorsqu'il doit visualiser la Neuveville et ses environs. Véritable metteur en scène du territoire, il dramatise par un jeu d'ombres la situation singulière du moulin sous le ravin des Pilettes. Les falaises de grès sont le contrefort naturel de la cité. Face à leur relief abrupt, la calandre paraît minuscule. Dans le même temps, le dessin renseigne avec finesse sur la logique d'implantation.

Le moulin enjambe le cours d'eau issu de la source des Pilettes, assurant un débit régulier tout en se prémunissant des crues – réputées dangereuses – de la Sarine. La construction, caractéristique par son élévation à étages, repose sur une structure de piliers de bois; on distingue une imposante arche maçonnée et l'accès aménagé depuis les deux rives. Surtout, un ingénieux dispositif hydraulique s'y déploie. En amont, l'eau captée entre les rochers est conduite par un bief sur pilotis. Le tracé vertical de ces aqueducs suggère peut-être une pente propre à augmenter la pression. En passant sous la roue, le ruisseau libère ainsi l'énergie nécessaire à l'activation de la calandre. En aval, des murets canalisent l'eau vers son lit naturel. Les graphes semblables à des flots traduisent l'abondance et la vivacité de l'affluent; puis, mêlées à la Sarine, les eaux s'étirent et ondulent figurant le caractère tumultueux du méandre.

Chez Martini, chaque élément participe d'un système de sens. Un second édifice apparaît à l'extrémité de la petite plateforme qui s'ouvre sous la gorge. De plan rectangulaire, construit en bordure du ruisseau, doté d'étages et coiffé d'un toit en pente, il présente une morphologie typique. Bien

que non numéroté, il pourrait correspondre au moulin à tan de La Motta.

Situé juste en dessous du Pré-du-Tir et du Champ-des-Cibles, jouxtant la blanchisserie à draps (48), ce site molinologique témoigne de l'articulation entre activités productives, usages militaires et maîtrise du territoire en périphérie urbaine. Malgré l'apparente modestie, il participe à la démonstration symbolique du bon gouvernement exercé par la Ville-État de Fribourg au début du XVII^e siècle, sous l'Ancien Régime.

L'exploitation de moulins à La Motta, comme dans la vallée du Gottéron, s'inscrit dans l'orbite des puissantes corporations des tanneurs et des drapiers. Dès le Moyen Âge, tannerie et draperie constituent deux piliers de l'économie fribourgeoise, organisant la production et le commerce des étoffes et des cuirs au sein de corps de métiers influents. On estime que les tanneurs connaissent leur âge d'or au XIV^e siècle: en 1356 et 1357, près de 20'000 peaux sont traitées. La draperie atteint, quant à elle, un sommet vers 1430, avec quelques 14'000 pièces scellées aux armes de la ville, avant de connaître une première crise d'exportation puis un lent déclin dès la seconde moitié du XV^e siècle.

Le moulin à tan reste en activité jusqu'à la fin du XIX^e siècle. En revanche, la calandre paraît déjà désaffectée aux alentours de 1800. À cette époque, le récit de voyage sur la Suisse du Britannique William Coxe connaît un large engouement à travers l'Europe, notamment grâce aux traductions françaises enrichies parues en 1790 sous le titre *Voyage en Suisse*. L'ouvrage allie érudition et agrément, propose des itinéraires structurés et s'impose comme guide de référence, favorisant l'essor du tourisme helvétique. Attentif aux singularités locales, Coxe, qui parcourt à plusieurs reprises la Suisse, esquisse les premiers contours de l'imaginaire romantique associé aux moulins de La Motta.

Coxe visite Fribourg avec un œil pittoresque. Entre beau classique et sublime, cette esthétique valorise l'irrégularité, la diversité et le charme visuel. Ce rapport à la nature s'inscrit dans l'héritage de Jean-Jacques Rousseau et de la sensibilité préromantique. Coxe décrit la descente «extrêmement raide» vers la ville basse. Il situe la vue «la plus remarquable» depuis le Pont-Neuf (pont de Saint-Jean) vers la porte «suspendue dans les airs» de Bourguillon. Il s'arrête ensuite face à la «scène



MOULINS ALIMENTÉS PAR LA SOURCE DES PILETTES.

DÉTAIL DU PLAN DE FRIBOURG, 1606. BURIN, ASSEMBLAGE DE HUIT FEUILLES. (MARTIN MARTINI © MUSÉE D'ART ET D'HISTOIRE FRIBOURG – REPRODUCTION: GRAFIX FRIBOURG, 2016)

romantique» du Moulin de La Motta. Là, il invite à contempler le site comme un tableau vivant. Il met en valeur des motifs concrets – roc à pic, torrent, roue hydraulique, constructions, figure du meunier. Le romantisme naît ici de la confrontation entre nature sauvage, ingéniosité humaine et sentiment de solitude propre à ce lieu liminal.

Cette vision trouve un écho immédiat dans l'art de Joseph Emanuel Curty (1750-1813). Dès 1786, le Fribourgeois travaille auprès de Spencer Compton, huitième comte de Northampton, pour dessiner les fouilles archéologiques d'Avenches. Y a-t-il rencontré là William Coxe de passage à Aventicum en septembre 1786? De retour à Fribourg, Curty participe à la République helvétique comme agent national de son quartier, l'Auge. Il développe avec brio les paysages urbains. Falaises, univers proto-industriel du Gottéron, ponts et digues composent des œuvres-souvenirs prisées des voyageurs, en particulier anglais et vendues au Stalden, dans sa maison familiale.

Coloriste raffiné, Curty se profile aussi comme un «dessinateur d'après nature». *L'Étude dessinée à la motte à frib: N° 5* illustre cette approche *in situ*, dans un face-à-face avec la calandre. Désormais hors d'usage, l'édifice est appréhendé comme un vestige: l'axe brisé de la roue motrice émerge tristement du mur, un signe de déclin. Habitué des relevés archéologiques, Curty restitue les matériaux du bâti, malgré leur dégradation. Il guide le regard vers les baies de l'étage, où subsistent les derniers éléments du mécanisme. Une figure féminine, portée par la

diagonale de son bâton, suggère la difficulté d'accès au lieu-dit. Dans une vue exécutée vers 1805, il élargit le champ de vision et recompose l'animation autour des aménagements d'eau, malgré l'abandon du moulin. Au-delà de son charme, cette scène témoigne d'une digue et d'un réseau de canaux reliés aux tunnels creusés dans la falaise.

Au fil du XIX^e siècle, La Motta s'affirme comme lieu de promenade, tandis que perdurent, avec peine, les activités hydrauliques et les tentatives d'implanter les petites industries dans la Basse-Ville. Les artistes s'aventurent au-delà de l'allée arborisée, vers les marges plus âpres de la langue de terre.

Des cadrages inédits révèlent la presqu'île de la Maigrauge et son abbaye cistercienne. Professeur de dessin au collège Saint-Michel dès 1862, François Bonnet (1811-1894) capte les variations lumineuses de La Motta dans son écrin naturel. On lui attribue une aquarelle peinte en immersion face à des infrastructures alors en sursis. Le géographe et historien Jean-Pierre Andereg y reconnaît «l'émittance de La Motta proprement dite, surplombant la Sarine, vue de l'est. La petite habitation, appelée à l'époque «le château qui branle», est celle qui précédait l'actuelle maisonnette moderne. À droite, on retrouve une ouverture dans la falaise cachant l'ancien tunnel d'adduction d'eau au moulin à tan, non-visible. En arrière, on entrevoit la sortie du ravin de Pérolles».

ANITA PETROVSKI OSTERTAG, HISTORIENNE D'ART AUX ARCHIVES DE LA VILLE DE FRIBOURG
Avec mes remerciements à Jean-Pierre Andereg et Raoul Blanchard pour leur partage de connaissances.

≈ COMMENT FONCTIONNAIT UN MOULIN À TAN

Concrètement, comment fonctionnait un moulin à tan? Pour le comprendre, il convient de se tourner vers l'humaniste et pédagogue cordelier Grégoire Girard (1765-1850). Observateur attentif de sa cité et de ses infrastructures, il en a laissé une description vivante dans son *Explication du plan de Fribourg en Suisse, dédié à la jeunesse de cette ville, pour lui servir de première leçon géographie* (Lucerne, Xavier Meyer, 1827): «À l'extrémité de la Motte il y a un moulin à tan adossé au roc. On y place les écorces d'arbres sous des pilons tranchants qui les mettent en petites pièces. Les pilons sont mis en mouvement par un rouage. Les pièces d'écorce forment une espèce de gravier de bois et s'appellent «tan». Les tanneurs s'en servent pour apprêter les cuirs dans les fosses.» Dans le même esprit didactique, Girard commanda au Père Charles Raedlé la réalisation du *Plan de la Ville de Fribourg (1822-1825)*, considéré comme la première représentation cartographique moderne de la ville. Le «Moulin d'Écorces» y apparaît, sous le numéro 67, au même emplacement que dans le plan dressé par Martini, confirmant la permanence de cette installation «utile» dans le paysage urbain.



NÜTZLICH UND ROMANTISCH: DIE MÜHLEN DER MOTTA

Am Fusse der Sandsteinfelsen, zwischen dem Quellbach aus dem Pilettes-Graben und der Saane, war die Motta lange Zeit eine kleine, eigenständige Welt der Hydraulik. Walzwerk, Lohmühle, Kanäle, Mühlgräben und Wasserräder prägten eine Wirtschaftslandschaft, die eng mit den mächtigen Zünften der Gerber und Tuchhändler verbunden war. Auf den Ansichten von Martin Martini bis Joseph Emanuel Curty wandelten sich diese Mühlen nach und nach von Produktionsstandorten hin zu romantischen Motiven – eine Geschichte, in der Wasser, Industrie und der Blick der Künstler das Gedächtnis Freiburgs formen.

In dem geordneten Mikrokosmos des Freiburger Stadtplans, den Martin Martini 1606 anfertigte, fällt dem aufmerksamen Betrachter am Ende der Motta-Ebene ein Detail ins Auge: eine Wassermühle, bezeichnet mit der Nummer 49 und als „Calandre“ – also als mechanische Vorrichtung zum Glätten, Pressen oder Walzen – ausgewiesen. Die deutsche Beschriftung ist aufschlussreicher: *Das Wrang- oder Presshaus der Tücher*.

Martini stellt Freiburg vom heutigen Loretoweg aus dar und verändert seinen Blickwinkel, sobald er die Neustadt und ihre Umgebung abbildet. Seine Arbeit ähnelt derjenigen eines Regisseurs, der durch Schattenspiele die besondere Lage der Mühle unterhalb der Schlucht der Pilettes dramatisiert. Die Sandsteinfelsen bilden den natürlichen Schutz der Stadt. Vor dieser schroffen Kulisse wirkt das Walzwerk winzig. Gleichzeitig gibt die Zeichnung mit Feinsinn Auskunft über die Logik des Standorts.

Die Mühle überspannt den Bach, der der Quelle der Pilettes entspringt; er sichert einen gleichmässigen Wasserfluss und schützt zugleich vor den – als gefährlich bekannten – Überschwemmungen der Saane. Das typische, mehrstöckige Bauwerk, fusst auf einer Holzpfilerkonstruktion; man erkennt einen wuchtigen, gemauerten Bogen und den von beiden Ufern aus angelegten Zugang. Vor allem aber entfaltet sich hier eine ausgeklügelte hydraulische Anlage. Oberhalb der Mühle wird das zwischen den Felsen fließende Wasser durch eine auf Pfählen errichtete Wasserföhre geleitet. Der senkrechte Verlauf dieser Aquädukte deutet möglicherweise auf ein Gefälle hin, das den Druck erhöhen sollte. Indem das Wasser unter dem Rad hindurchfließt, gibt es die nötige Energie zur Betreibung des Walzwerks frei. Unterhalb der Mühle leiten Mäuerchen das Wasser zurück in das natürliche Flussbett. Die wellenähnlichen Schriftzeichen veranschaulichen die Fülle und Lebhaftigkeit des Zuflusses. Dann, vereint mit der Saane, dehnt sich das Wasser aus und Wogen versinnbildlichen den stürmischen Charakter des Mäanders.

Bei Martini fügt sich jedes Element in ein System von Bedeutungen. Am Ende der kleinen Plattform, die sich unter der Schlucht öffnet, erscheint ein

zweites Gebäude mit rechteckiger Grundriss. Am Bachufer erbaut, mit rechteckigem Grundriss und einem Satteldach versehen – diese Architektur ist typisch für Mühlen. Obwohl das Objekt nicht nummeriert ist, könnte es sich um die Lohmühle der Motta handeln.

Unmittelbar unterhalb des Schützenstandes und der Scheibenanlage gelegen, angrenzend an die Tuchbleicherei (48), zeugt dieser molinologische Ort von der Verflechtung zwischen produktiven Tätigkeiten, militärischen Nutzungen und der Kontrolle des Territoriums am Stadtrand. Trotz seiner scheinbaren Bescheidenheit ist er Teil der symbolischen Demonstration guter Herrschaft des Stadtstaates Freiburg zu Beginn des 17. Jahrhunderts, unter dem Ancien Régime.

Der Mühlenbetrieb an der Motta – wie auch im Galterntal – war eng mit den mächtigen Zünften der Gerber und Tuchmacher verbunden. Im Mittelalter bildeten diese beiden Handwerke zwei Säulen der Freiburger Wirtschaft; die Produktion und der Handel von Stoffen und Leder waren innerhalb einflussreicher Berufszünfte organisiert. Die Gerber erlebten ihre Blütezeit wohl im 14. Jahrhundert: 1356 und 1357 wurden fast 20.000 Häute verarbeitet. Die Tuchmacherei erreichte ihren Höhepunkt um 1430 mit rund 14.000 mit dem Stadtappen versiegelten Stücken, bevor sie eine erste Exportkrise erlebte und ab der zweiten Hälfte des 15. Jahrhunderts langsam verfiel.

Die Lohmühle wurde bis Ende des 19. Jahrhunderts genutzt. Das Walzwerk hingegen scheint um 1800 bereits ausser Betrieb gewesen zu sein. In dieser Zeit erfreute sich der Reisebericht über die Schweiz des Briten William Coxe in ganz Europa grosser Beliebtheit, insbesondere dank der erweiterten französischen Übersetzung, die 1790 unter dem Titel *Voyage en Suisse* erschien. Dieses Werk verband nützliches Wissen mit Unterhaltung, bot strukturierte Reiserouten an und setzte sich als Standardreiseführer durch, was den Aufschwung des Schweizer Tourismus begünstigte. Mit seinem Interesse für lokale Besonderheiten entwarf Coxe, der die Schweiz mehrfach bereiste, die ersten Umrisse der romantischen Vorstellungswelt rund um die Mühlen der Motta.



«LE CHÂTEAU QUI BRANLE» (ANCIENNE MAISON LANDERSET); DANS LA FALAISE, L'OUVERTURE DU TUNNEL D'ADDITION D'EAU AU MOULIN À TAN, DÉMOLI EN 1879. AQUARELLE. (FRANÇOIS BONNET © COLLECTION VILLE DE FRIBOURG)

Coxe Freiburg ist malerisch. Zwischen klassischer Schönheit und Erhabenheit schätzte diese Ästhetik die Unregelmässigkeit, die Vielfalt und den visuellen Reiz. Diese Beziehung zur Natur war geprägt von der Philosophie Jean-Jacques Rousseaus und der vorromantischen Empfindsamkeit. Coxe beschreibt den „äusserst steilen“ Abstieg in die Unterstadt. Den bemerkenswertesten Aussichtspunkt verortet er auf der „Neuen Brücke“ (Sankt-Johann-Brücke), die den Blick auf das „in der Luft schwebende“ Bürglentor freigibt. Dann hält er inne angesichts der „romantischen Szenerie“ der Mühle der Motta. Er lädt dazu ein, den Ort wie ein lebendiges Gemälde zu betrachten und hebt konkrete Motive hervor wie etwa den senkrechten Felsen, den Wildbach, das Wasserrad, die Bauten oder die Gestalt des Müllers. Die Romantik entsteht dabei aus dem Aufeinandertreffen von wilder Natur, menschlichem Erfindungsgeist und dem Gefühl der Einsamkeit, das diesem träumerischen Ort zueigen ist.

Diese Vision findet einen unmittelbaren Widerhall in der Kunst von Joseph Emanuel Curty (1750–1813). Ab 1786 arbeitet der Freiburger für Spencer Compton, den achten Earl von Northampton, und zeichnet die archäologischen Ausgrabungen von Avenches. Begegnete er dort im September 1786 William Coxe, der zu diesem Zeitpunkt gerade auf der Durchreise ist? Nach seiner Rückkehr nach Freiburg beteiligt sich Curty an der Helvetischen Republik als Nationalagent seines Stadtviertels, der Au. Mit Bravour malt er Stadtlandschaften. Zeichnungen von Felsen, der proto-industriellen Welt des Galterntals, Brücken und Dämme waren begehrte Souvenirs. Besonders englische Reisende kauften diese gerne in seinem Wohnhaus am Stalden.

Als feinsinniger Kolorist profiliert sich Curty auch als getreuer „Zeichner der Natur“. Die *Étude dessinée à la motte à frib: N° 5* veranschaulicht diesen Ansatz in der direkten Auseinandersetzung mit dem Walzwerk der Calandre. Das Gebäude, das zu dem Zeitpunkt bereits ausser Betrieb ist, stellt er als

Überbleibsel dar: Die gebrochene Achse des Antriebsrads ragt traurig aus der Mauer, ein Zeichen des Verfalls. Vertraut mit archäologischen Aufzeichnungen, gibt Curty die Baumaterialien trotz ihrer Verwitterung wieder. Er lenkt den Blick auf die Fensteröffnungen im Obergeschoss, wo die letzten Elemente des Mechanismus noch erhalten sind. Eine weibliche Gestalt, getragen von der Diagonale ihres Wanderstocks, deutet auf die Schwierigkeit hin, den Ort zu erreichen. In einer um 1805 entstandenen Ansicht erweitert er den Blickwinkel und setzt die Bewegung rund um die Wasserzuführungen neu in Szene, trotz des verlassenen Mühlengebäudes. Jenseits seines malerischen Reizes bezeugt zudem diese Zeichnung die Existenz eines Dammes und eines Kanalnetzes, das mit den in den Felsen gehauenen Tunneln verbunden ist.

Im Laufe des 19. Jahrhunderts etablierte sich die Motta als Spazierweg, während die hydraulischen Aktivitäten und das Kleingewerbe in der Unterstadt mühsam fortbestanden. Künstler wagten sich über die baumbestandene Allee hinaus, in die raueren Randbereiche der Landzunge. Ungewohnte Bildausschnitte enthüllen die Halbinsel der Maigrange und ihre Zisterzienserabtei. François Bonnet (1811–1894), ab 1862 Zeichenlehrer am Kollegium Sankt Michael, hielt die Lichtvariationen der Motta in ihrer natürlichen Umgebung fest. Ihm wird ein Aquarell zugeschrieben, das er unmittelbar vor dem Abbruch des Gebäudes gemalt haben soll. Der Geograf und Historiker Jean-Pierre Anderegg erkennt darin „die Anhöhe der Motta im eigentlichen Sinne, die von Osten aus über die Saane blickt. Das kleine Wohnhaus, das damals, das wackelige Schloss“ genannt wurde, ist jenes, das dem heutigen modernen Häuschen vorausging. Rechts befindet sich eine Öffnung in der Felswand, hinter der sich der alte Wasserzuleitungstunnel zur – nicht sichtbaren – Gerbermühle verbirgt. Im Hintergrund erahnt man den Ausgang der Pérolles-Schlucht.»

► ANITA PETROVSKI OSTERTAG, KUNSTHISTORIKERIN IM STADTARCHIV FRIBOURG

≈ WIE EINE LOHMÜHLE FUNKTIONIERTE

Wie funktionierte eine Lohmühle konkret? Um dies zu verstehen, lohnt es sich, den humanistischen Pädagogen und Franziskanermönch Gregor Girard (1765–1850) zu Rate zu ziehen. Als aufmerksamer Beobachter seiner Stadt und deren Infrastrukturen hinterliess er eine lebendige Beschreibung in seiner *Explication du plan de Fribourg en Suisse, dédié à la jeunesse de cette ville, pour lui servir de première leçon de géographie* (Luzern, Xavier Meyer, 1827): „Am Ende der Motte gibt es eine Lohmühle, die an den Felsen gebaut ist. Dort werden Baumrinden unter scharfe Stampfer gelegt, die sie in kleine Stücke zerhacken. Die Stampfer werden durch ein Räderwerk in Bewegung gesetzt. Die Rindenstücke bilden eine Art Holzschotter und heissen ‚Loh‘. Die Gerber verwenden sie, um die Häute in den Gräben vorzubereiten.“ Aus dem gleichen didaktischen Anliegen heraus beauftragt Girard Pater Charles Raedlé mit der Erstellung des *Plan de la Ville de Fribourg (1822-1825)*, der als erste moderne kartografische Darstellung der Stadt gilt. Die Lohmühle erscheint darin, unter der Nummer 67, an derselben Stelle wie auf dem von Martini erstellten Plan – ein Beleg für die Beständigkeit dieser „nützlichen“ Anlage im Stadtbild.

SINEF FÊTE SES 10 ANS

ET CONSOLIDE SON EXPERTISE
POUR VOUS ACCOMPAGNER :

Gestion déléguée – représentation du maître d'ouvrage

Nous assurons pour vous la gestion complète du service de l'eau et du traitement des eaux usées en garantissant la conformité, la qualité et le pilotage quotidien des infrastructures.

Gestion des actifs et des données

Nous vous accompagnons dans la valorisation, la priorisation et le renouvellement de vos infrastructures grâce à une approche patrimoniale fondée sur des indicateurs fiables.

Gestion de projets

Nous pilotons vos projets d'infrastructures hydrauliques, en garantissant qualité, maîtrise des coûts et respect des délais.



SINEF



SPORTSPIELE IN DER MOTTA

Seit über zehn Jahren sind die Schulsportspiele in der Motta für Freiburger Kinder ein Sommer-Ritual vor den Ferien.

Les joutes sportives à Fribourg existent depuis une quarantaine d'années. Des générations d'élèves des classes primaires de 4H, 6H et 8H, entre 8 et 12 ans, y ont pris part lors de la dernière semaine d'école. Depuis 2015, une formule originale a été introduite pour les plus grands: un triathlon ludique organisé aux Bains de La Motta. Cette année, le grand jour est fixé au mardi 7 juillet, avec en cas de mauvais temps un report possible au surlendemain.

Das Prinzip ist einfach und dynamisch: Fünf Aktivitäten von jeweils zehn Minuten folgen ohne Unterbrechung aufeinander. Zwei Klassen treten gleichzeitig in einem freundschaftlichen Wettkampf gegeneinander an, bei dem der Teamgeist im Vordergrund steht. Der Wettbewerb beginnt natürlich im Wasser. Zwei Schwimmbahnen sind

reserviert, in denen die Schülerinnen und Schüler versuchen, möglichst viele 25-Meter-Längen zu absolvieren. Kaum aus dem Becken wechseln die Kinder zu den angrenzenden Spielfeldern für einen Geschicklichkeitswettbewerb im Volleyball, bei dem gelungene Pässe und Treffer durch einen Reifen Punkte einbringen.

Anschliessend geht die Herausforderung auf dem Basketballfeld weiter, mit Dribblings, Pässen und Körben auf Zeit. Danach folgt die Fussballprüfung: Wieder stehen Geschicklichkeit, Technik und Präzision im Mittelpunkt, sei es beim Ballführen oder beim Torschuss. Zum Abschluss absolvieren die Schülerinnen und Schüler einen zehninütigen Ausdauerlauf rund um das Motta-Stadion. Nach diesen fünf Workshops wird ein Klassenranking erstellt, das entsprechend der Anzahl von Schülerinnen und Schülern pro Klasse.

«C'est une formule gagnante, se réjouit Jean-Marc Wicht, chef de secteur Sport extrascolaire de la Ville de Fribourg. Le fait de jouer une classe contre une autre, sans temps morts, avec des

activités variées provoque une très belle émulation. Les enfants se prennent au jeu; ils sont motivés, s'encouragent entre eux. L'idée ce n'est pas d'avoir une compétition, nous mettons plutôt en avant la cohésion, la rencontre, l'échange, le fair-play...»

20 classes, c'est-à-dire quelque 400 élèves, prennent part à ce triathlon ludique. Avec un encadrement à la hauteur pour garantir une sécurité de tous les instants. Outre le maître de classe qui accompagne en permanence ses élèves, les 24 enseignants de sport du primaire de Fribourg sont sur le pont pour organiser, guider et surveiller les enfants. De plus, au printemps, des tests de natation sont planifiés pour assurer une parfaite sécurité aquatique et détecter les élèves qui ont des difficultés. Ce qui ne les empêche pas de participer aussi... équipés de gilets. Rendez-vous est d'ores et déjà pris pour le 7 juillet au matin.

► JOAN CORTES

LES SENIORS AUX PREMIÈRES LOGES

On ne les voit plus trop s'ébattre dans les bassins. Mais La Motta reste le lieu incontournable de leurs escapades estivales. Eux, ce sont nos aînés, la mémoire des lieux. Et les Bains, pour les résidents de l'EMS La Providence, sont même la prolongation naturelle de leur jardin.

Natürlich sind sie nicht mehr zwanzig. Die Müdigkeit macht sich manchmal schnell bemerkbar. Doch für die Bewohner des Pflegeheims La Providence in der Unterstadt ist die Motta zeitlos und unverzichtbar. Die Nähe der Residenz erleichtert diese Momente; der Garten scheint sich sogar bis zu den Bädern zu erstrecken und ermöglicht den Bewohnern einen direkten Zugang zum gesellschaftlichen Leben. Ein vertrauter Ort, der Gewohnheiten und ein Gefühl der Kontinuität widerspiegelt.

À la belle saison, les animateurs organisent chaque semaine des escapades. «Le programme est simple, explique Filiberto Quanilli, responsable du service animations. Un café le matin, un repas le midi ou le soir, avec dégustation des spécialités, langue de bœuf ou tartare. Gaëtan, le gérant de la buvette, est très sympa avec nous: il fait attention aux coûts, nous propose des vins intéressants. Une demi-douzaine de résidents s'installent alors face au bassin, profitant du va-et-vient des baigneurs. On propose aux plus courageux de tremper les pieds le long de la rampe, mais l'eau fraîche refroidit bien des ardeurs.»

Ces échappées belles, Josianne Buchs, 79 ans, ne les manquerait pour rien au monde:

«J'ai vécu toute ma vie en Basse-Ville; les Bains font partie de mon patrimoine. J'y allais gosse; j'y ai été tous les jours avec mes enfants. J'ai arrêté de m'y rendre avec la crise du Covid. Mais depuis que je suis entrée à La Providence il y a trois ans, j'y retourne régulièrement. C'est formidable! L'ambiance, les animateurs qui nous accompagnent, les gens qu'on connaît... La Motta, c'est toujours de la bonne humeur.»

Die Rentnerin sitzt in der ersten Reihe. Vom Balkon ihrer Wohnung aus blickt sie direkt auf das Schwimmbecken hinunter. Im Sommer bilden die Freudenschreie und aufgeregten Rufe der Kinder die Klangkulisse ihres Tages. Sie reiht Erinnerungen aneinander: die Jungen, die auf den Sprungbrettern den Mutigen spielen, die Bademeister, die sie viele Jahre lang gekannt hat, ... «Il y en avait un, Robert, qui ne savait pas nager. Mais tout le monde l'aimait.»

«Notre situation est privilégiée, se félicite Marie Elisa Burckhardt, la directrice de La Providence. Notre proximité permet à nos résidents de rester au contact de toute cette vie sociale, de garder les acquis. Ceux qui le désirent n'ont qu'à faire quelques pas pour entrer dans le périmètre des Bains.» Et que tout le monde se rassure: aujourd'hui, les sauveteurs savent nager.

► JOAN CORTES

LES ÉLÈVES DE FRIBOURG SE DÉFIENT CHAQUE FIN D'ANNÉE SCOLAIRE LORS DE JOUTES SPORTIVES HAUTES EN COULEUR AUX BAINS DE LA MOTTA.
(© VALENTINE BRODARD: VILLE DE FRIBOURG)





IMPULSE SPORTS FESTIVAL IST ZURÜCK

Am 29. August verwandelt sich Saint-Léonard in einen grossen Spielplatz. Kostenlos und offen für alle lädt das Impulse Sports Festival Klein und Gross dazu ein, mehr als vierzig Freiburger Vereine in einer sportlichen und festlichen Atmosphäre zu entdecken.



Die 2. Auflage des Impulse Sports Festival wird den Fair-Play-Platz erneut im Rhythmus von Sport, Bewegung und Geselligkeit zum Leben erwecken. Am Samstag, den 29. August, von 10 bis 17 Uhr verwandelt sich das Sportgelände St. Léonard in ein grosses Entdeckungsfeld, das für alle geöffnet ist. Ob Gross oder Klein, Anfänger oder Sportbegeisterte: Jedermann kann ausprobieren, beobachten, sich austauschen und vor allem Spass haben – in einer festlichen und herzlichen Atmosphäre.

Den ganzen Tag über bieten mehr als vierzig Sportvereine und lokale Organisationen Vorführungen, Schnupperkurse und Animationen rund um eine grosse Auswahl an Sportarten an. Kampfsport, Eiskunstlauf, Volleyball, Tennis und viele weitere Aktivitäten ermöglichen es, die Vielfalt des Freiburger Sports aus einer neuen Perspektive zu entdecken. Eine ideale Gelegenheit, die Menschen



d'inclusion. Gratuit et ouvert à tous les âges et à tous les niveaux, il invite chacune et chacun à bouger à son rythme, dans une atmosphère positive et accessible. Sur place, l'ambiance promet d'être au top avec DJs, stands de restauration et jeux-concours pour prolonger le plaisir entre deux activités.

Pour enrichir encore la journée, plusieurs personnalités du monde sportif interviendront sur scène pour partager leurs expériences et leur regard sur le sport. Et pour faciliter votre venue, la Ville de Fribourg vous propose une offre spéciale de transports publics. En envoyant le code SPORT au 873, les 250 premières personnes obtiendront un crédit de 6 francs correspondant à un voyage aller-retour en zone 10. L'offre sera valable le 29 août de 10h à 17h.



Die 2. Ausgabe des Impulse Sports Festival wird den Fair-Play-Platz erneut im Rhythmus von Sport, Bewegung und Geselligkeit zum Leben erwecken. Am Samstag, den 29. August, von 10 bis 17 Uhr verwandelt sich das Sportgelände St. Léonard in ein grosses Entdeckungsfeld, das für alle geöffnet ist. Ob Gross oder Klein, Anfänger oder Sportbegeisterte: Jedermann kann ausprobieren, beobachten, sich austauschen und vor allem Spass haben – in einer festlichen und herzlichen Atmosphäre.

Das vom Sportamt der Stadt Freiburg organisierte Impulse Sports Festival versteht sich auch als Anlass der Begegnung und Inklusion. Kostenlos und offen für alle Altersgruppen und Leistungsniveaus lädt es jede und jeden dazu ein, sich im eigenen Rhythmus zu bewegen – in einer positiven und zugänglichen Atmosphäre. Vor Ort ist für beste Stimmung gesorgt: DJs, Essensstände und Wettbewerbe sorgen dafür, dass der Spass auch zwi-



schenden den Aktivitäten nicht zu kurz kommt. Um den Tag zusätzlich zu bereichern, werden mehrere Persönlichkeiten aus der Sportwelt auf der Bühne ihre Erfahrungen und ihren Blick auf den Sport teilen. Und damit Ihre Anreise noch einfacher wird, bietet die Stadt Freiburg ein spezielles Angebot für den öffentlichen Verkehr an. Wer den Code SPORT an die Nummer 873 sendet, erhält als eine der ersten 250 Personen ein Guthaben von 6 Franken für eine Hin- und Rückfahrt in der Zone 10. Das Angebot gilt am 29. August von 10 bis 17 Uhr.

Das vom Sportamt der Stadt Freiburg organisierte Impulse Sports Festival versteht sich auch als Anlass der Begegnung und Inklusion. Kostenlos und offen für alle Altersgruppen und Leistungsniveaus lädt es jede und jeden dazu ein, sich im eigenen Rhythmus zu bewegen – in einer positiven und zugänglichen Atmosphäre. Vor Ort ist für beste Stimmung gesorgt: DJs, Essensstände und Wettbewerbe sorgen dafür, dass der Spass auch zwi-

schenden den Aktivitäten nicht zu kurz kommt. Um den Tag zusätzlich zu bereichern, werden mehrere Persönlichkeiten aus der Sportwelt auf der Bühne ihre Erfahrungen und ihren Blick auf den Sport teilen. Und damit Ihre Anreise noch einfacher wird, bietet die Stadt Freiburg ein spezielles Angebot für den öffentlichen Verkehr an. Wer den Code SPORT an die Nummer 873 sendet, erhält als eine der ersten 250 Personen ein Guthaben von 6 Franken für eine Hin- und Rückfahrt in der Zone 10. Das Angebot gilt am 29. August von 10 bis 17 Uhr.

● VILLE DE FRIBOURG



La BCF,
partenaire
de vos émotions

Die FKB,
Partnerin
Ihrer Emotionen

bcf.ch
fkb.ch



Banque Cantonale de Fribourg
Freiburger Kantonalbank

simplement ouvert - einfach offener

EMS

La Providence

EMS et Crèche
www.providencefr.ch



SOCIÉTÉ
COOPÉRATIVE
IMMOBILIÈRE

Sodalitas

PLUS D'INFOS EN CLIQUANT
SUR CE QR CODE





AU FIL DE L'EAU, UNE PASSION DURABLE

Fondé en 1945 au bord de la Sarine, le Club Sportif de Pêche Fribourg défend une pratique exigeante et respectueuse de la pêche sportive. Entre maîtrise technique, transmission des savoirs et engagement pour les milieux aquatiques, le club inscrit son action dans la durée, au plus près des rivières et de la faune qui les habitent.



A

l'aube, la Sarine s'éveille dans une lumière encore fragile. Une brume légère effleure la surface de l'eau, le courant murmure contre les berges, les oiseaux rompent le silence. Sur la rive, un pêcheur observe, attentif au moindre signe. Ici, la pêche commence bien avant le geste: elle est affaire de patience, de lecture du milieu et d'écoute du vivant.

C'est sur ces rives qu'est né, en 1945, le Club Sportif de Pêche Fribourg (CSPF), fondé par des passionnés de pêche à la mouche et au lancer, animés par une vision déjà exigeante et responsable de leur passion.

Mit über hundert Mitgliedern bietet der CSPF einen Rahmen, in dem Tradition und moderne Ansätze aufeinandertreffen. Denn das Sportfischen beschränkt sich nicht auf das Fangen eines Tieres: Es beruht auf einer fundierten Kenntnis der Gewässer, des Verhaltens der Fische und der an jede Situation angepassten Technik.

Auch die Weitergabe von Wissen nimmt im Leben des CSPF einen zentralen Platz ein. Das Beobachten des Wassers, die Wahl der Ausrüstung, die Auswahl von Fliegen oder Ködern, die Präzision der Bewegung, die Ausführung des Wurfs sowie der

respektvolle Umgang mit den gefangenen Fischen gehören zu den Fertigkeiten, die alle gerne miteinander teilen.

Implanté dans une région riche en rivières et en plans d'eau, le CSPF bénéficie d'un terrain de pratique privilégié. Cette proximité n'empêche toutefois pas l'organisation régulière de sorties hors canton, voire au-delà des frontières, favorisant la découverte d'autres milieux et d'autres approches.

Au fil du temps passé au bord de l'eau, les pêcheurs développent une sensibilité aigüe à leur environnement. Témoins attentifs des rivières, ils sont souvent parmi les premiers à observer des perturbations ou des pollutions, qu'ils signalent aux autorités afin d'en limiter les effets.

Schon früh etablierte sich der CSPF als anerkannter Akteur im Bereich des Fischereimanagements in Freiburg. Im Auftrag des Kantons übernimmt der Verein die Überwachung von Fischpopulationen in mehreren Gewässern. Unter der Leitung von Fachleuten beteiligen sich seine Mitglieder an der Elektrofischerei zum Zweck von Bestandsaufnahmen, an Erhebungen von Laichplätzen sowie an Zählungen einheimischer Weisskrallen-Krebse. Diese Massnahmen leisten einen konkreten Beitrag zum Verständnis und zum Schutz der aquatischen Ökosysteme.

En collaboration avec l'association La Frayère, le club a enfin mené un projet de restauration écologique sur un tronçon artificialisé de la Glâne.

L'installation de structures adaptées a permis de recréer des habitats favorables à la faune piscicole et de redynamiser l'écoulement de la rivière. Les résultats ont été rapides et durables, avec une augmentation significative des populations de poissons.

● FABRICE HENNINGER, PRÉSIDENT DU CSPF

Plus d'informations:



Les
LOGEMENTS
P o p u l a i r e s



**GROUPE
GRISONI**



groupe-grisoni.ch

**EN TOUTE
CONFIANCE.**



JUN / JUNI

13

12 heures de l'Auge

⊕ 10:00
📍 Grandes Rames

Course de tandem humoristique
Humorvolles Tandemrennen



© AURÉLIE AYER

21

Fête de la Musique
Fest der Musik

⊕ Toute la journée
Den ganzen Tag
📍 Divers lieux en ville
Verschiedene Orte in der Stadt

11
02

JUILLET - JULI

Exposition «À travers eux, le Bourg»

⊕ Toute la journée
Den ganzen Tag
📍 L'Atelier

Portraits photographiques
d'artisans-annes et commerçants-es
du quartier du Bourg, réalisés par
Maurice Savio.

Fotoporträts von Handwerkern und
Händlern aus dem Bourg, aufgenommen
von Maurice Savio.

25
04

JUILLET - JULI

Belluard
Bollwerk

⊕ Horaires selon programmation/
Öffnungszeiten gemäss
Programm
📍 Divers lieux en ville

Verschiedene Orte in der Stadt

Festival d'art contemporain

Festival für zeitgenössische Kunst



JUILLET / JULI

02

Suisse-Serbie: Match
de basket masculinSchweiz – Serbien.
Basketballspiel der
Männer

⊕ 20:00
📍 BCF Arena

Match qualificatif pour la Coupe
du monde 2027

Qualifikationsspiel für die
Weltmeisterschaft 2027

13
18

Festival Les Georges

⊕ Dès / ab 18:00
📍 Place Georges Python
Georges-Python-Platz



© JULIE FOLLY

27
04

AOÛT - AUG.

Format Mondial

⊕ Toute la journée
Den ganzen Tag
📍 Divers lieux en ville
Verschiedene Orte in der Stadt

Exposition dans l'espace public –
Édition illustration et BD

Ausstellung im öffentlichen Raum –
Illustration und Comics

AOÛT / AUGUST

15
23Rencontres
de Folklore
Internationales

⊕ Toute la journée
Den ganzen Tag
📍 Place Georges Python
et divers lieux en ville
Georges-Python-Platz und
verschiedene Orte in der Stadt



© RENCONTRES DE FOLKLORE INTERNATIONALES FRIBOURG

18
21

Melting popote

⊕ 16:00 - 20:00
📍 Pérolles

Voyage culinaire et culturel, où saveurs
et rencontres se mélangent.

Kulinarische und kulturelle Reise, auf
der sich Geschmacksrichtungen und
Begegnungen vermischen.



© VILLE DE FRIBOURG

29

Impulse Sports
Festival

⊕ 10:00 - 17:00
📍 Place du Fair-Play
Fairplay-Platz

Découverte du monde du sport
aux côtés d'une quarantaine de clubs
et associations.

Eine Entdeckungsreise in die Welt des
Sports gemeinsam mit rund vierzig
Vereinen und Verbänden.

30

FriGliss

⊕ Toute la journée
Den ganzen Tag
📍 Route des Alpes

Toboggan aquatique géant
Riesige Wasserrutsche

25 JUNI - 03 SEPTEMBER

➤ L'Aperitivo du Bourg



Votre été à La Motta
Ihr Sommer in La Motta

LA MOTTA
BAINS/FREIBAD FRIBOURG/FREIBURG

JUIN

SLACKLINE

JE/DO 04 12h - 19h

COURS DE YOGA

DI/SO 21 10h30 - 11h30

COURSES À PIED ET RENFO PROPOSÉS PAR LE MOVINGIRLSCLUB
(ouvert aux femmes uniquement et pour tous niveaux)

SA/SA 27 9h - 10h

COURS DE PILATES

DI/SO 28 10h30 - 11h30



(© PRO SENECTUTE FRIBOURG)

JUILLET

COURS DE YOGA

DI/SO 05 10h30 - 11h30

COURS DE PILATES

DI/SO 12 10h30 - 11h30

DI/SO 19 10h30 - 11h30

FESTIVAL LES GEORGES

Un deux trois Soleil géant et spectacle
(journée famille)

ME/MI 15 15h - 17h

COURS D'AQUAFITNESS SENIORS

ME/MI 15 10h - 10h45

ME/MI 29 10h - 10h45

MEMO ACTIVITÉS FAMILLE

ME/MI 08 10h - 10h30

ME/MI 15 9h30 - 11h

ME/MI 22 10h - 10h30

ME/MI 29 10h - 10h30

AOÛT

COURS D'AQUAFITNESS SENIORS

ME/MI 12 10h - 10h45

ME/MI 19 10h - 10h45

COURS MOTT'IV SPORTS ET LOISIRS

SA/SA 22 9h - 18h

MEMO ACTIVITÉS FAMILLE

ME/MI 05 9h30 - 10 + 10h15 - 10h45

ME/MI 12 10h - 10h30

ME/MI 19 10h - 10h30

SEPTEMBRE

COURSE À PIED ET RENFO PROPOSÉS PAR LE MOVINGIRLSCLUB
(ouvert aux femmes uniquement et pour tous niveaux)

SA/SA 05 9h - 10h

TOURNOI KAYAK-POLO

SA/SA 19 8h - 18h

DI/SO 20 8h - 18h

Activités gratuites
et sans inscription



Saison hivernale:
de novembre 2026
à février 2027,
retour du Sauna
de La Motta

SEPTEMBRE / SEPTEMBER OCTOBRE / OKTOBER

26

SEPTEMBRE
SEPTEMBER

Marché Bio

⊕ Toute la journée / Den ganzen Tag
📍 Place Georges Python / Georges-Python-Platz

Des gourmandises du terroir à déguster sur les stands des productrices et producteurs bio.

Lokale Spezialitäten, die an den Ständen der Bio-Erzeugerinnen und -Erzeuger verkostet werden können.

02

04

OCT. - OKT.

Morat-Fribourg

⊕ Toute la journée / Den ganzen Tag
📍 Entre Morat et Fribourg et la Place Georges Python / Zwischen Murten und Freiburg und dem Georges-Python-Platz

La course Morat-Fribourg, un défi historique entre deux villes emblématiques.

Der Murtenlauf, einer traditionsreichen Herausforderung zwischen zwei symbolträchtigen Städten.



(© EMMIE COLLINGE)

06

11

OCT. - OKT.

Swiss Cheese Awards

⊕ Horaires selon programmation
Öffnungszeiten gemäss Programm
📍 Quartier du Bourg et divers lieux en ville
Bourgquartier und verschiedene Orte
in der Stadt

Le plus grand concours de fromage de Suisse, avec marché du terroir et du fromage et animations dans le quartier du Bourg dont une exposition à L'Atelier.

Der grösste Käsewettbewerb der Schweiz mit einem Markt für regionale Spezialitäten und Käse sowie einem Rahmenprogramm im Bourgquartier, darunter eine Ausstellung im L'Atelier.



Découvrez plus d'événements à Fribourg
cet été en scannant ces QR codes

Mehr Events in Freiburg diesen Sommer:
QR-Codes scannen.





L'ART DE LA PLUME

Marc Petitjean a fait de la mouche artificielle un objet de précision et de beauté. Rencontre avec un artisan fribourgeois dont le travail, né au bord de la Sarine, s'est imposé comme une référence internationale.



© DIDIER MARTENET

M

arc Petitjean a fait d'un monde minuscule un territoire immense. Celui des plumes et des fibres, des transparences, des corps légers posés à fleur d'eau. Dans les pages qui suivent, nous publions un portfolio de ses mouches de pêche — petites architectures flottantes, photographiées comme des objets d'art, mais pensées d'abord pour la rivière: ses courants, ses insectes, ses truites.

Né en France, installé en Suisse depuis 1978, Marc Petitjean découvre très tôt la pêche à la mouche auprès de son grand-père. Mais c'est au bord de la Sarine, dans les années 1980, que tout bascule. Des échanges avec son ami Bruno de Weck, des fins de

saison prolongées autour d'une côte de bœuf à Givisiez, et une demande précise qui finit par s'imposer: créer des mouches visibles de loin, capables de flotter haut sur l'eau, Bruno distinguant mal ses modèles à distance.

Marc se met à l'étai. Il cherche, doute, recommence. Puis survient une idée simple: prendre une plume de CDC (Cul de canard – plus précisément au sommet de la queue du canard) à l'envers, la torsader pour en faire un corps léger, stable, lisible. Un geste fondateur.

Aus dieser Intuition erwächst eine Laufbahn. Marc Petitjean entwickelt seine eigenen Werkzeuge, seine Materialien – einen Ansatz, der das Binden der Kunstfliege grundlegend verändert und sich als internationale Referenz etabliert hat. Seine Arbeit gleicht wahrer Goldschmiedekunst: Jedes Detail ist abgewogen, jede Proportion abgestimmt, jedes Element folgt einer feinen Logik des Lebendigen. Es geht nicht darum,

die Natur nachzuahmen, sondern ihr Wesentliches zu erfassen und eine treffende Übersetzung davon anzubieten.

Mittlerweile ist Marc Petitjean im Ruhestand und lebt in Freiburg. Er pflegt noch immer diesen stillen Dialog mit Wasser und Licht. Seine Welt lässt sich auf seiner Website entdecken, die diese Arbeit der Präzision und Weitergabe fortsetzt.

De la page 15 à 17, le texte de Jacques Aeby, musicien et écrivain de Fribourg également, répond à cette orfèvrerie par une écriture sensible et attentive. Dans son récit, la pêche devient une expérience de perception, faite de silences, d'attente et d'apparitions. Une autre manière, par les mots, de rejoindre la justesse du geste.

► KARINE PAPILLAUD





L'éclipse

Charles s'était focalisé sur ce vingt mars 2015. Une éclipse solaire, partielle chez nous, mais d'une certaine envergure, était annoncée aux environs de la mi-journée.
«Ce sera Notre ouverture grand garçon, la Nôtre!

Le grand jour arrive. Huit heures. L'haleine humide et vagabonde de la Sarine se dissipe à son gré. Résurgence des instincts et réflexes d'une liturgie vieille de dix mille ans.

Ma première éphémère, une petite *March Brown*, bien prétentieuse, se dandine déjà sur le grand plat. *Sploc*. Premier gobage, discret. Pour Charles, c'est forcément la *Grosse*, la *Mythique* de toutes les ouvertures. Re *sploc*. Relancé de Charles. Soudain, le cri, le hurlement traditionnel: «*Rhaaa!... Ferrée...*» Comme j'aime ce moment où la vie prend mon ami dans ses bras et l'étreint de toutes ses forces.

La première, comme toujours, elle retourne à la rivière. Ça porte chance selon Charles.

Dix heures trente.

Une souche invisible et une truite rusée sonnent le glas de mon bas de ligne. Visite navrée de Dame Patience; je sors l'écrin noir, tabernacle de mes mouches et de celles du «*Maître*»: la boîte noire de Marc Petitjean, ouverte maintenant sur toutes les tentations et hésitations. Jalonné de fausses joies, le temps s'étire. Onze heures trente. Depuis peu, insensiblement, le ciel se pare d'une voilette sombre presque endeillée. Le rituel astral commence; comme le prélude d'un grand orage, mais sans le moindre vent. L'eau s'assombrit à son tour. Plus d'oiseau. Un univers figé, glissant inexorablement vers son crépuscule et sa propre fin.





Dans cette angoisse, ce que nous attendions arrive. Discret, le phénomène prend une ampleur subite. Gobages, clairsemés d'abord. Puis, émergences et éclosions de toutes parts.

«C'est les grandes orgues de Mooser», jubile Charles.

Ouverture du bal: dans les chorégraphies de nos lancers, ellipses et paraboles titillent les astres et le ciel pour se poser sur l'eau, avec la délicatesse d'un cheveu d'ange.

«Elles sont là... Elles sont là... Je te l'avais prédit grand garçon!»

Ainsi, la messe fut dite.

Aussi subtile que son début, la fin de l'éclipse s'amorça.

L'inquiétante pénombre fit place à la lumière. L'angoisse se dissipa; les gobages s'espacèrent; les grandes orgues se turent, et les oiseaux réapparurent.

C'est alors que nous l'aperçûmes.

Un jeune garçon sortait des buissons; d'un pas hésitant, il se dirigeait vers nous. Sa main gauche tenait son index droit sur le devant: tous les signes d'une intelligente timidité. Une tignasse noire et frisée couronnait une tête ronde d'enfant avec deux yeux écarquillés, interrogatifs et émerveillés à la fois.

«Bonjour. Je ne voudrais pas vous déranger, mais je vous regarde pêcher depuis le début de l'éclipse. J'étais juste là, derrière vous, dans la forêt.»





Tout en parlant, il était parvenu jusqu'à nous. Son regard se focalisa sur les truites reposant près d'un bouquet de menthe aquatique.

«Je peux les toucher?» De ses petits doigts tremblants, il les caressa et se tourna vers nous. «Qu'elles sont belles avec ces étoiles orange sur le ventre! On dirait des soleils.»

«Ce sont des farios, les plus belles du monde,» lui dis-je.

Il se releva et se dirigea vers nos cannes appuyées contre les saules, caressa les lignes et s'arrêta à la mouche.

«Ah, c'est donc comme ça... Avec ça!»

Dans sa petite tête, le mystère se dissipait. Je regardai Charles. Il allait craquer.

«Tu veux essayer? Je vais te montrer.»

Il prit le gosse par l'épaule.

«Là, juste un peu plus haut, il y a un joli plat.»

Ils étaient partis!

Je saisis encore quelques instants les propos de mon ami. «Tu sais, ce n'est pas si difficile... Un geste naturel... Bien lire la rivière...»

Plus loin, s'amenuisant, mais combien savoureuses, les dernières bribes de leurs échanges.

Soudain, à la faveur d'une légère brise et de la roche, en face de moi, je perçus la grosse voix de mon ami et les éclats de rire du gamin.

Ivre de bonheur, je les attendais, dans cet *Enchantement du Vendredi saint*.

● JACQUES AEBY





MAËL DUPRAZ NAYAK 13^e SALAIRE



© MAËL DUPRAZ NAYAK

BIO

MAËL DUPRAZ NAYAK (NÉ EN 2000) A ÉTUDIÉ LES ARTS VISUELS À LA HAUTE ÉCOLE D'ART DE ZÜRICH (ZHDK). ORIGINAIRE DE FRIBOURG, IL VIT ET TRAVAILLE ACTUELLEMENT À CORMINBOEUF. IL A RÉCEMMENT EXPOSÉ À LA GALERIE LELE PROJECTS, À ZÜRICH. SA PRATIQUE S'INSCRIT DANS UNE VOLONTÉ DE COMPRENDRE NOTRE RAPPORT COLLECTIF AU SUCCÈS, EN EN RETRAÇANT LES MYTHES ET EN QUESTIONNANT LE STATUT DE L'ARTISTE.

MAËL DUPRAZ NAYAK (*2000) STUDIERT VISUELLE KÜNSTE AN DER ZÜRCHER HOCHSCHULE DER KÜNSTE (ZHDK). DER GEBÜRTIGE FREIBURGER LEBT UND ARBEITET DERZEIT IN CORMINBOEUF. KÜRZLICH STELLTE ER IN DER GALERIE LELE PROJECTS IN ZÜRICH AUS. SEINE KÜNSTLERISCHE PRAXIS IST VON DEM BESTREBEN GEPRÄGT, UNSER KOLLEKTIVES VERHÄLTNIS ZUM ERFOLG ZU VERSTEHEN, INDEM ER DESSEN MYTHEN NACHZEICHNET UND DEN STATUS DES KÜNSTLERS HINTERFRAGT.

P

ar le volume et l'image, Maël Dupraz Nayak examine la manière dont la société contemporaine sculpte notre vie quotidienne. Sa pratique prend racine dans un contexte de sécularisation qui interroge notre rapport à la foi chrétienne, un contexte nourri par sa jeunesse au sein d'une famille pratiquante. Cet héritage chrétien ne s'incarne pas dans une dévotion religieuse, mais plutôt dans la construction d'un système de valeurs influençant son individualité et son travail d'artiste. Maël Dupraz Nayak pose son regard sur le réel et nous propose une critique qui s'articule autour de la réappropriation des objets de la vie quotidienne, qu'il transforme en symboles évoquant les bureaux, le luxe, les boîtes de nuit, les églises et l'espace urbain. Ainsi, il superpose sa réalité sociale et culturelle à celle de la société occidentale. Par le contraste entre ces deux couches,

Maël Dupraz Nayak initie un questionnement auquel il ne prétend pas répondre. Il singe la réalité afin de créer un espace de dialogue, ouvrant une tentative de compréhension du monde et de la condition humaine, tout en en acceptant l'absurdité.

13^e Salaire ist ein Werk, das auf dem Tausendfrankenschein aufbaut, den Pierre Gauchat 1956 gestaltet hat. Die Aneignung stellt eine eigenständige künstlerische Praxis dar, insofern als der Künstler eine neue Lektüre des Sujets ermöglicht. Der Geldschein wird hier nicht mehr als monetäres Objekt wahrgenommen, sondern als Gemälde. Mit dieser Arbeit thematisiert Maël Dupraz Nayak unser Verhältnis zum Tod und zum Erfolg. *13^e Salaire* und alle anderen Werke stehen miteinander in Wechselwirkung und können somit als eigenständige Arbeiten oder als Fragmente eines einzigen Gesamtwerks verstanden werden. Dieser Ansatz verleiht seinem Schaffen eine installative und monumentale Dimension. Zusammenfassend lässt sich sagen, dass Maël Dupraz Nayak einfache Gesten präsentiert, die uns in ein Universum eintauchen lassen, das zu weit gefasst ist, um vollständig erfasst werden zu können. Es ist eine Kunst, die uns mit der Bedeutung – oder der Nichtigkeit – eines Unterfangens wie dem des Weltverstehens konfrontiert.

● GRÉGOIRE MARMY, KUNSTHALLE FRIART FRIBOURG



MAËL DUPRAZ NAYAK
13^e SALAIRE, 2025.
CYANOTYPE SUR TOILE,
110 x 200 CM.
(© MAËL DUPRAZ NAYAK)



EN CINQ DATES

1968

L'ANNÉE DU PERMIS DE CONDUIRE. « AVOIR LE PERMIS EN CE TEMPS-LÀ, C'ÉTAIT LA LIBERTÉ. UN SENTIMENT INCROYABLE AU VOLANT DE LA RENAULT 4L AVEC 3 VITESSES DE MA MAMAN. »

1984

LE MARIAGE AVEC ANTOINETTE EST UNE DATE MARQUANTE. « JE N'ÉTAIS PLUS LE PÊCHEUR SOLITAIRE QUI FAISAIT CE QU'IL VOULAIT. CETTE UNION M'A DONNÉ UN SENTIMENT DE RESPONSABILITÉ. »

1986

NAISSANCE DE SA PREMIÈRE FILLE, CLÉMENCE. AVOCATE À LAUSANNE, ELLE A HÉRITÉ DE SON PÈRE LE MÊME GOÛT DU DROIT, MAIS AUSSI L'AMOUR DE LA NATURE.

1989

NAISSANCE DE SA CADETTE, JOSÉPHINE. COMÉDIENNE ET ROMANCIÈRE. UNE ÂME D'ARTISTE TRANSMISE PROBABLEMENT PAR L'ENVIE DE THÉÂTRE, NOURRIE TRÈS JEUNE PAR BRUNO DE WECK.

2002

PÊCHEURS ET PROTECTEURS DE LA NATURE ATTENDAIENT DEPUIS 1976 QUE LES ENTREPRISES ÉLECTRIQUES FRIBOURGEOISES (EEF) RESTITUENT UN DÉBIT D'EAU VITAL À LA PETITE-SARINE, ENTRE LE BARRAGE DE ROSSENS ET HAUTERIVE. UNE DÉCISION DE PRINCIPE FIXE CE DÉBIT À 3 M³/S EN MOYENNE.





BRUNO DE WECK

FIGURE BIEN CONNUE DE FRIBOURG, BRUNO DE WECK A LE DROIT DANS LE SANG, ET UN GOÛT IMMODÉRÉ POUR LA PÊCHE ET LA NATURE. DES PASSIONS QUI ONT FAIT DE LUI UN AVOCAT DE LA NATURE, TOUT À LA FOIS BÂTONNIER ET PRÉSIDENT DE LA SECTION FRIBOURGEOISE DE PRO NATURA. SES COMBATS L'ONT MENÉ À OBTENIR NOTAMMENT L'INTERDICTION DE MISE SOUS TUYAUX DES RUISSEAUX ET LA GARANTIE DE DÉBITS SUFFISANTS DANS LES COURS D'EAU.

Qu'évoque en vous la piscine de La Motta? Les Bains... ce sont surtout des souvenirs d'enfance, comme beaucoup de gens de ma génération. C'était aller se baigner, sentir l'eau fraîche. Et puis adolescent, c'était aussi... voir les jeunes filles. Les premiers émois. Tous ces souvenirs de La Motta sont aussi liés à la Sarine qui coule juste derrière. Tout près, il y a un gouffre avec de belles truites. C'est là où j'ai commencé à pêcher en rivière vers 13-14 ans. Il y avait beaucoup de poissons, des truites, des ombres entre le lac de Schiffenen et le pont de bois. À l'époque, c'était incroyable le nombre d'ombres qu'on voyait. Ils étaient partout sur toute la Sarine jusqu'en Gruyère et même dans le cours supérieur de la Glâne.

Wie ist diese Leidenschaft für das Sportfischen entstanden? Meine

allerersten Erinnerungen ans Angeln reichen bis in meine frühe Kindheit zurück, als ich etwa fünf Jahre alt war. Mit meinem Vater angelte ich am Schwarzsee mit der Pose. Ich fing kleine Egli. Später, in meiner Jugendzeit, nahmen mich die Angler aus der Unterstadt mit und zeigten mir vieles. Diese Menschen lebten in äusserst bescheidenen Verhältnissen. Dort wurde das Angeln zu einer echten Leidenschaft.

Comment le fils d'une famille patricienne s'est-il retrouvé tout à coup avec des pêcheurs de la Basse qui prenaient le poisson pour nourrir leur famille?

C'est un voisin, un peintre en bâtiment qui m'a entraîné à la pêche en rivière. Rétrospectivement, je soupçonne ce pêcheur forcené de préférer aller pêcher que travailler! Il y avait là tout un groupe de gens qui m'avaient pris sous leur aile, avec qui j'ai appris et partagé cet engouement. Je me souviens qu'il y avait un charbonnier, un sacré personnage, il avait le visage toujours un peu foncé à cause de son travail. Toute cette équipe avait une table attirée au bistrot La Fleur de Lys, un café un peu vétuste, mais sympa. C'était la table ronde des pêcheurs. Ils apportaient leurs prises et ils pouvaient boire à volonté. Il y avait aussi une espèce de bizutage pour faire partie du groupe. Il fallait avaler une larve de perlode vivante dans une bière, un plécoptère, qu'on appelait mouche de pierre parce qu'on les trouve sous la caillasse. On les utilisait comme appât pour pêcher. Ce sont des insectes assez jolis avec 6 pattes et de longues ailes. Signe de la bonne santé des eaux.

Et vous n'avez jamais ressenti cette différence de classe? Non, il n'y a jamais eu de problèmes. On ne se posait même pas la question. Nous étions tout simplement des pêcheurs. L'après-pêche... je les

accompagnais parfois au bistrot. C'était joyeux. A cet âge-là, je buvais surtout de l'eau.

Ihre Jugend war also wirklich stark von dieser Leidenschaft am Wasser geprägt...

Als ich die Sekundarschule besuchte, war das ziemlich anspruchsvoll. Und das dauerte acht Jahre, mit der Matura in der 6. und dann nochmals in der 8. Klasse. Angeln konnte ich nur an freien Tagen, am Donnerstagnachmittag und am Sonntag, wenn ich nicht gerade für den Unterricht lernen musste. Mit etwa 18 oder 19 Jahren brachte mir Jean Pierre, ein befreundeter Maler, die Rudimente des Fliegenfischens bei. Ein Onkel schenkte mir seine Ausrüstung, eine gespaltene Bambusrute, die gefühlt eine Tonne wog, aber für mich war sie perfekt. Und von diesem

Moment an gab es für mich nur noch das Fliegenfischen. Später, als Student, hatte ich mehr Freizeit. Da ging ich viel häufiger hinaus, um den Fischen nachzustellen. Ich führte damals Buch und notierte 200 oder 250 Fänge pro Jahr. Heute ... wenn alles gut läuft, sind es vielleicht noch 20.

Qu'est-ce qui vous attire tant dans la pêche? La pêche pour moi, ce sont les paysages, la nature, l'observation des animaux, le bruit de l'eau qui calme, invite à la méditation. C'est une manière de me ressourcer. J'aime beaucoup y aller seul. Je me retrouve dans des endroits isolés, où il n'y a pas de constructions; je vois des martins-pêcheurs, des chamois et bien sûr des truites. Mais la pêche, c'est aussi des journées avec des amis, la camaraderie et le partage d'une passion commune.

Vous avez passé plus de soixante ans à arpenter les cours d'eau. Vous avez été aux premières loges pour assister à leur modification et être témoin de leur dégradation.

Dans les années 1960, je ramenais ma pêche dans des boilles en aluminium et je gardais 50 à 60 poissons vivants dans un ancien bassin de pierre à la Grand-Fontaine, en attendant qu'on les mange. Quand je pêchais la truite, la limite était fixée à 15 poissons par jour; aujourd'hui c'est 6 par jour. Quant aux ombres, ce n'est plus que 1 par jour et 4 par année au maximum. Dans les années 1940, mes amis pêcheurs ramenaient, eux, des sacs à bois remplis de poissons. C'était fou. Mais ce temps est révolu. Différents problèmes se sont accumulés. La démographie a explosé. Les nombreuses zones vertes qui faisaient office d'éponge lors de fortes pluies ont été bétonnées. L'agriculture, pour gagner des terrains exploitables, a fait de nombreux drainages. On l'a surtout constaté avec les petites rivières comme la Glâne. Il y avait là des marais qui,

lors de fortes crues, dégorgeaient progressivement en une semaine. Aujourd'hui, toute l'eau est évacuée en une seule journée et ça détruit la biodiversité. La Sarine est, quant à elle, dégradée par son régime de barrages. Le débit d'eau est très faible le week-end en dessous du barrage de Pérolles jusqu'à l'usine de l'Oelberg. Une des conséquences, c'est qu'il n'y a plus d'apport de graviers – le substrat nécessaire pour que les poissons puissent frayer – il ne reste que de la mollasse.

Und wie sind Sie vom Bewusstsein zum juristischen Handeln übergegangen, sodass man Sie schliesslich den „Anwalt der Natur“ nannte? Diese Sensibilisierung durch das Angeln führte dazu, dass ich mich intensiv für den Erhalt der Biotope interessierte. Als ich mein Anwaltspraktikum bei Romain de Weck begann, der sich ebenfalls für diese Ziele engagierte, fand ich mich plötzlich im Einsatz für den Schutz der natürlichen Lebensräume wieder, insbesondere im Kampf gegen das Eindringen von Bächen.

Und schon sehr früh erzielten Sie erste Erfolge ...

Mein erster Fall in Düringen brachte mich dazu, mich gegen den Staatsrat zu stellen, der zugelassen hatte, dass ein Bach auf einer Länge von einem Kilometer eingedolt werden sollte, um die landwirtschaftliche Nutzung zu erleichtern. Wir zogen den Fall bis vor das Bundesgericht. Vor Ort begann der Experte, der Konservator des zoologischen Museums in Lausanne war, die Steine anzuheben und die Insekten zu zeigen, die sich darunter verbargen, dieses ganze Leben, das das Biotop beherbergte. / Das Gericht hat unserem Einspruch stattgegeben. Und dieser Beschluss wurde zu einem sehr wichtigen Präzedenzfall.

Plutôt que les grandes déclarations fracassantes, vous avez toujours privilégié les actions concrètes.

Oui, j'ai toujours mené des combats où je m'opposais à des projets précis. Une de ces luttes importantes a concerné le débit de la Sarine entre le barrage de Gruyère, à Rossens, et Hauterive. Notre première démarche a été d'obtenir un débit de restitution de 1 m³/s. Et puis, nous nous sommes battus pour que la nouvelle Loi sur la protection des eaux soit adoptée. Le débit a été augmenté à 3 m³/s en moyenne, avec obligation de procéder à des crues artificielles dont le volume et la périodicité n'ont été réglés que récemment en application des nouvelles prescriptions légales.

Quels autres affrontements judiciaires vous ont rendu fier? Une de mes premières affaires, en tant

que stagiaire, m'a amené à combattre les sociétés de gravières qui extraient du gravier du fond des rivières. Nous sommes parvenus à modifier la loi de manière à interdire leur exploitation s'il n'y a pas un renouvellement naturel du gravier. Un des principaux arguments de l'État pour protéger cette exploitation sans restriction était que la résiliation des concessions coûterait cher, car il y en avait beaucoup à l'époque. J'ai fait une étude sur cet impact financier et découvert qu'une seule concession était problématique. Le rapport a été remis à chaque député qui a donc pu voter en connaissance de cause. J'ai dû également intervenir, cette fois-ci comme avocat mandaté par la Commune de Chiètres contre un énorme projet touchant cette localité. Une filiale appartenant à la galaxie Schmidheiny (aujourd'hui Holcim) voulait prélever 4 millions de m³ de gravier. L'impact aurait été incommensurable et aurait même changé le climat. Nous avons gagné en 1986 au TF au motif que... tout le trafic des poids lourds devait passer par le village et aussi que l'importance de cette gravière nécessitait la création d'une zone gravier au plan

d'aménagement du territoire de la commune et non pas une autorisation spéciale au sens de l'article 24 de la Loi fédérale sur l'aménagement du territoire. Il s'agissait là aussi d'un arrêt de principe qui a été très important du point de vue de l'aménagement du territoire.

Ces victoires vous rendent-elles optimistes pour l'avenir? Quand on voit aujourd'hui comment un

debit moyen de 3 m³/s a transformé la Petite-Sarine, on peut garder foi en la nature et sa capacité de régénération. À condition de lui en laisser les moyens. Ce tronçon de rivière est superbe; il n'y a pas besoin d'alevinage pour assurer le renouvellement des poissons, le frai naturel suffit. Mais la pression sur la biodiversité ne fait qu'augmenter. Et même les réseaux sociaux y contribuent. Les photos de pêche dans les paysages idylliques de notre Sarine font qu'aujourd'hui, elle est envahie de gens venus de Genève, Zurich ou ailleurs. Il y a trop de monde.

► PROPOS RECUEILLIS PAR JOAN CORTES

Les photos de pêche dans les paysages idylliques de notre Sarine font qu'aujourd'hui, elle est envahie de gens venus de Genève, Zurich ou ailleurs. Il y a trop de monde.



Vierhändiges Schreiben im Freibad Motta

Einen ganzen Sommer lang haben Michal Steinemann und Oscar Coursin zweistimmig geschrieben, zwischen Familienleben, Freiburger Erinnerungen und Alltagsszenen. Entstanden ist ein feinfühliges Tagebuch, in dem die Bäder zu einem Ort der Erinnerung, der Kindheit und der Weitergabe werden.



n der Legende der „Bains de La Motta“ stecken Geschichten von Kindheit, Sommer und Familien. Diesen zarten Erinnerungen, die den Freiburgerinnen und Freiburgern so vertraut sind, erweisen Michal Steinemann und Oscar Coursin in dieser neuen Ausgabe des Journals ihre Reverenz.

Für die Dauer einer Saison entschieden sich die beiden Autoren, am Rande des Schwimmbeckens zu schreiben, ausgehend von ihrem eigenen Familienleben. Ein blaues Notizbuch, das sich Tag für Tag füllte, wurde zum stillen Zeugen dieses zweistimmigen Ansatzes. „Das gemeinsame Schreiben über denselben Ort ist für uns nicht ganz neu. Wir haben es vor drei Jahren zum ersten Mal im Coop-Restaurant im Zentrum von Freiburg experimentiert“, erklärt Michal Steinemann.

Die 28-jährige studiert derzeit Logopädie und ist Schriftstellerin. Oscar Coursin, 33, ist Historiker, Musiker und ebenfalls Schriftsteller. Gemeinsam ziehen sie drei Kinder im Alter von 4, 2 und 1 Jahr gross.

Ihr Schreiben entsteht also nicht im Rückzug, gleich des romantischen Bildes vom einsamen Künstler, sondern inmitten des Trubels eines dichten, fröhlichen und manchmal übervollen Familienalltags. „Familienleben und Schreiben stehen bei uns nicht in Konkurrenz zueinander; vielmehr sind es für uns gegenseitige Quellen der Inspiration. Unser Leben ist aus einem Guss, voller Kinder, Müdigkeit, Lektüren und Neugier“, unterstreicht Oscar Coursin.

Den ganzen Sommer über füllten sich die Seiten des Notizbuchs zwischen dem Rand des Schwimmbeckens und dem Regal der Kabine 142, einem Erbe, das die Grossmutter von Oscar Coursin mit ihren Urenkeln in der „Motta“ verbindet.

Freiburger aus Seele und Geschichte: Oscar Coursin wuchs im Burgquartier auf. „La Motta“ ist seit jeher der Sommergarten seiner Familie. Im Laufe der Saison häuften sich die Fragmente an: „Wir haben nicht zu viel nachgedacht, das Schreiben war sehr intuitiv und der Prozess spontan“, erzählt Michal Steinemann. „Als der Herbst begann, haben wir die einzelnen Einträge aus unserem Notizbuch digitalisiert und überarbeitet: Wiederholungen wurden gestrichen und die Fragmente neu angeordnet.“

In diesem originellen Werk, zwischen Logbuch und rückblickendem Schaffensprozess, begegnen sich das Französische von Oscar Coursin und das Deutsche von Michal Steinemann, denn beide schreiben in ihrer jeweiligen Muttersprache. „Wir mochten es, das Alltägliche, das Banale festzuhalten“, erzählt Michal Steinemann. „Es hat uns fasziniert, unterschiedliche Blicke auf dieselben Gegenstände, dieselben Erfahrungen miteinander zu konfrontieren.“

Im vergangenen Herbst setzten Michal Steinemann und Oscar Coursin dieses, von ihren Beobachtungen genährte, Schreiben während einer dreiwöchigen Schreibresidenz im Botanischen Garten fort, mit Unterstützung der Stadt Freiburg. Beide versichern: „Das ist etwas, was wir gerne tun und womit wir weitermachen werden.“

► KARINE PAPILLAUD

MICHAL STEINEMANN UND OSCAR COURSIN HABEN IHR VIERHÄNDIG GESCHRIEBENES TAGEBUCH WÄHREND EINES GANZEN SOMMERS IM FREIBAD MOTTA GEFÜHRT. (© VALENTINE BRODARD / VILLE DE FRIBOURG)



CÔTÉ PATAUGEOIRE BEIM PLANSCHBECKEN

Michal Steinemann et Oscar Coursin

Quelques notes prises au fil de la saison dernière à La Motta par Oscar Coursin (français) et Michal Steinemann (allemand).

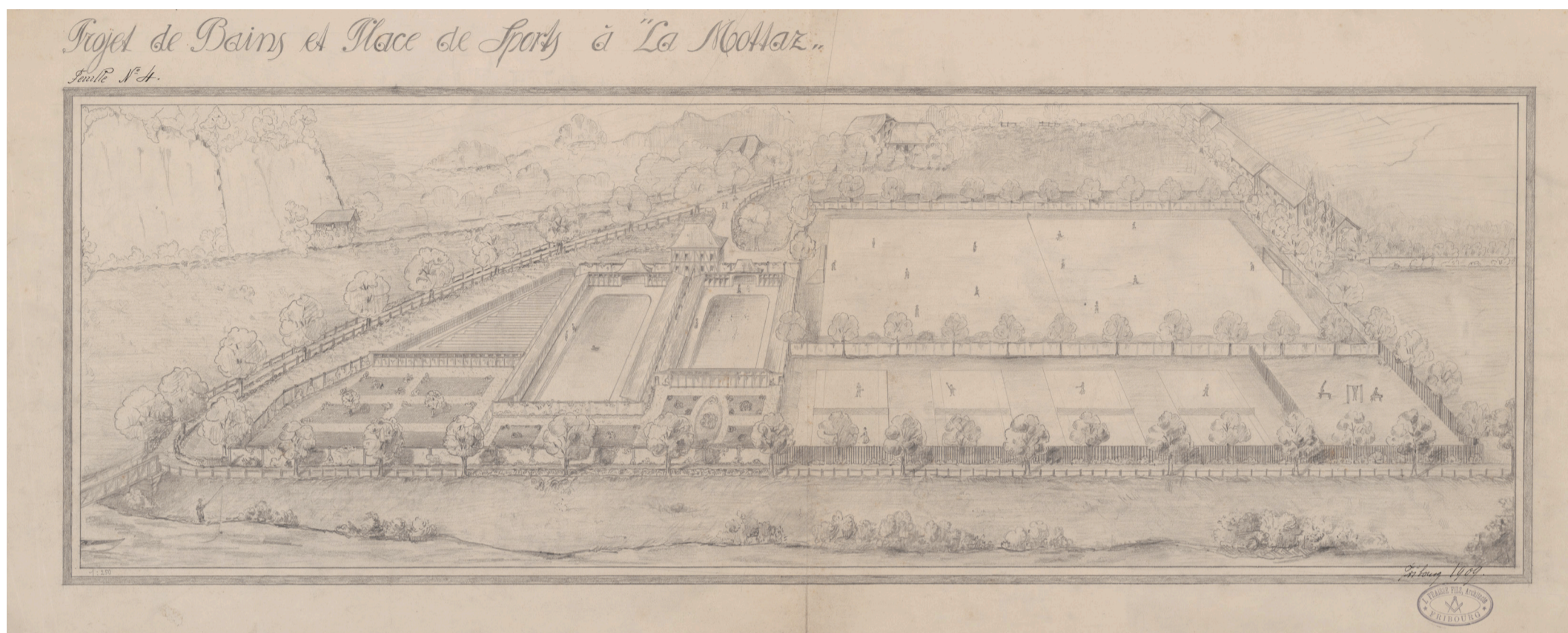
Es folgen Notizen zur vergangenen Badesaison in der Motta von Oscar Coursin (Französisch) und Michal Steinemann (Deutsch).

- 10.05.** "Il faut toujours se méfier des gens qui disent qu'elle est bonne l'eau, mais qui se baignent tout l'hiver dans la Sarine", meint mein Schwiegervater zögerlich zu mir. Ob er den Sprung ins frische Wasser wagen oder vertagen soll? Bis zu den Waden im Planschbecken zu stehen, zählt wohl kaum. Dass sich die Kulturlegi und der Studentenrabatt kumulieren lassen, ist toll, natürlich ist das toll, aber noch toller wäre ein eintrittsfreies Bad, wie es etwa alle Freibäder in Bern sind. Natürlich, das wäre noch toller, wir sind uns einig.
- 29.05.** Das Wetter war mies und wir waren nicht da, mindestens zehn Tage lang. Mein Bauch ist riesig, mein ganzer Körper voller Flüssigkeit. In meinen schwarzen, bis zu den Hüften hochgezogenen Kompressionsstrümpfen fühle ich mich fast ein bisschen sexy. Wir essen Pommes, Karotten und Gurken, die ich mit einem Klappmesser ebenfalls in Form von Pommes geschnitten habe.
- 31.05.** La pataugeoire. Toutes les deux minutes, un enfant glisse et chute, généralement vers l'arrière sur le fond en inox. Vingt minutes plus tard, revoilà l'enfant consolé. Maintenant il pose prudemment un pied devant l'autre.
- 01.06.** Eine Freundin hat einen Bananencake mitgebracht, und es ist, als würden wir einen Geburtstag feiern, nur hat von uns heute niemand Geburtstag.
- 03.06.** Und ständig der Gedanke: vielleicht ist das der letzte Nachmittag, das letzte Eis, das letzte Mal Windeln wechseln bei einem der "Grossen", der letzte Ausflug, bevor die Geburt losgeht.
- 10.06.** Ça y est, il est là. Caspar est né mercredi dernier. Depuis il fait poudreux, paraît-il qu'on se prend des retombées de particules d'incendie arrivant du Canada. Je viens à La Motta avec les deux "grands". Autour de la pataugeoire, je suis le seul papa. Plus tard arrivent d'autres papas, tous accompagnés de mamans. Je suis toujours le seul papa seul.
- 14.06.** Journée de chaleur lourde. Certains enfants, au contact de l'eau, entrent dans une euphorie luisante de crème solaire. Crème sur la peau et graisse des frites sur les doigts, autour de la bouche. Dans l'herbe, un enfant tue une guêpe avec un linge mouillé, entortillé.
- 17.06.** Les profs de gym et leur masculinité de profs de gym. "Les filles, plus vite!" "Elon, reste au bord!" Quelque part entre le papa, le grand frère et le fantôme préadolescent. Wenn ich kann, setze ich mich immer an denselben Platz.
- 20.06.** Marcel s'est étalé comme il se doit en travers de la pataugeoire. Je lis Colette Maillard alias Anna Jouy en bronzant du bas-ventre. Elle écrit: "un homme maigre comme dans un étui". C'est joli. Marcel regarde la femme assise à côté de nous: "Warum het sie so ne grosse Buuch?" La femme en question est très enceinte et, en fait, Marcel sait exactement ce que cela veut dire.
- 21.06.** Mit einem Baby wird man immerzu beobachtet. Aber ich beobachte auch. Manchmal, wenn sich Menschen in ihren Badeanzügen begegnen, stehen sie beim Schwatzen viel näher zusammen, als wenn sie bekleidet sind, als würden sie ihr Nähe-Distanz-Gefühl mit ihren Kleidern ablegen.
- 30.06.** Einen Hut verkehrt herum in den Brunnen drücken, damit er sich mit Wasser füllt und sich ihn dann selbst über den Kopf stülpen. Das kühlt – zumindest für einen Moment.
- 07.07.** "T'as écrit quelque chose aujourd'hui?", fragt mich Oscar. Nein, nur das Datum. Und da legt sich auch schon Tobie mit einem Schnitz Wassermelone quer über meine Beine, mitten auf das Buch. Alles tropft und klebt. Schreiben klingt romantisch, – hier und da eine kleine Notiz, ist aber ein Kampf. "Les frites me font mal au cœur", meint mein Schwiegervater, und wenn er das sagt, meint er nicht, dass ihn die Pommes am Herzen verletzen, natürlich nicht, aber das ist nun mal, was ich dann vor mir sehe, Pommes scharf wie Pfeile.
- 10.07.** Aujourd'hui je suis venu seul. J'essaie de faire un kilomètre, mais je capitule au bout de quelques centaines de mètres tellement je m'ennuie. Je me dis qu'en fait, faire des longueurs, ça ne me dit plus rien. Je nage depuis huit ans environ. J'ai commencé après avoir vu des photos de moi à l'été 2019. J'avais pensé: aïe, je suis devenu un peu mou et gras-souillet. Le même été, je faisais du vélo avec des amies au bord du lac du Bourget. Soudain, depuis le chemin, on avait vu flotter sur le lac un ananas, resplendissant. J'avais plongé pour l'attraper, malheureusement son côté immergé était complètement pourri, mais ce n'est pas le sujet. Plus loin à Aix-les-Bains, il y avait une sorte de compétition de natation caritative dans le lac et j'avais vu un type de mon âge sortir de l'eau, fin, athlétique. Je m'étais dit: je voudrais avoir un corps comme ça. Et là, me voilà au bord du bassin et je pense: ça y est, je n'aime plus nager. Mais j'aime être un poisson. D'ailleurs je suis poisson.
- 11.07.** "La Motta l'été, Lanzarote l'hiver", dit un habitué.
- 12.07.** "Après tout ce temps passé à La Motta, dit Michal, je ne comprends toujours pas la trajectoire des ombres." Certains papas, même lorsqu'ils jouent avec leurs enfants dans l'eau, ont l'air de surtout s'inquiéter de savoir si leur ventre a un pli disgracieux, si leur tatouage à l'orée pectorale provoque bien l'effet escompté.
- 15.07.** Weil ich Angst davor habe, den Schlüssel der Kabine zu verlieren, benutze ich sie lieber nicht. Bloss haben die Kinder dann kein Spielzeug, also motzen sie. Ich lasse die "Grossen" nicht aus den Augen, obwohl sie den Ort und seine Gefahren besser kennen als ich sie kenne. Weil meine Aufmerksamkeit ständig springt, sind die meisten Gespräche mit mir platt. Sie sind vielleicht wie aufblasbare Schwimmtiere mit Luftverlust, etwas enttäuschend.
- 18.07.** Ich traue mich nicht, ein Buch hervorzuholen, als würde es das Baby spüren, dass ich mich mit etwas anderem beschäftigen möchte als mit ihm, wenn auch nur für kurze Zeit. Ich rede hier von einer Viertelstunde, mehr nicht.
- 23.07.** La Motta est dans ses jours intimes. Rien que les habitués du coeur de l'été. Pommes in Ketchup tauchen und gleichzeitig stillen.
- 26.07.** La piscine est quasiment vide. Les bassins sont si lisses que Marcel demande: "Pourquoi y'a pas d'eau dans la piscine?" Sous le hêtre pourpre, un homme dort, tout replié sur lui-même. Ich esse neben dem schreienden Baby ein Eis und tue auch nicht so, als würde ich es geniessen. Ich esse schnell, denn was ich jetzt brauche, ist Zucker.
- 27.07.** Schon wieder fließt beim Brunnen kein Wasser aus dem Fischmaul, weil das Personal es wohl vergessen hat, es einzuschalten. Meine Schwiegermutter würde kurzerhand selbst die Klappe öffnen und den Hahn aufdrehen: "Parce que quand même, on ne paie pas l'entrée pour des trucs qui ne marchent qu'à moitié."
- 31.07.** Eine ehemalige Schulkollegin war hier mehrere Saisons Bademeisterin. Ich habe sie bisher noch nicht gesehen.
- Wahrscheinlich arbeitet sie nicht mehr da. Ab und zu lieh sie mir ihren Schlüssel für die warme Dusche aus. Wie schade.
- 07.08.** Il va recommencer à refaire chaud, paraît-il. Devant notre cabine familiale, une habituée lit, couchée sur le dos. Elle utilise la NZZ pour se faire de l'ombre. Son livre parle de la Renaissance italienne dans la ville d'Urbino. Je lui dis que j'aurais pu aller en échange académique à Urbino, mais que je ne l'ai pas fait. Que j'aurais voulu aller à vélo jusque dans les Marches, mais que je ne l'ai pas fait non plus. Elle me dit qu'elle a enfin le temps de lire tous les livres qu'elle a achetés pendant des années. Je lui dis que moi aussi, j'aimerais pouvoir faire ça. Tobie s'est endormi dans mes bras, sur mon épaule, comme si la conversation l'ennuyait mortellement. Michal dit: "Je me réjouis de la glace."
- 09.08.** "Die Väter, die von ihrem progressiven 80% reden, lampen mir zu den Ohren raus", sage ich zu Oscar, während wir beide unseren Tüchelnachbarn zuhören. "Manchmal sind wir schon auffällig leise", sagt er, erhebt sich und trinkt Wasser direkt aus dem Fischmaul des Brunnens. Ah.
- 13.08.** Canicule. À côté de la pataugeoire, il y a un coin de terrain enlevé, minuscule, où toujours se forme une gouille dégueulasse pleine de boue. Les enfants se passionnent pour cette gouille. Un enfant a renversé un paquet de chips dans la pataugeoire. La Motta est très pleine, l'eau tiède, je croise beaucoup de gens avec qui j'étais à l'école secondaire, qui maintenant ont des gosses. Lui, par exemple, c'était le gros dur. À 13 ans, il nous racontait, dans les douches après la gym, ses conquêtes sexuelles réelles ou inventées. Moi, encore prépubère, j'écoutais, faussement indifférent, un peu terrifié. Et elle, c'était une diva, toujours très maquillée, inaccessible, comme sortie d'un clip de hip-hop. Et nous voilà tous et toutes maintenant, à changer des couches et essayer d'éviter que nos enfants s'essuient leur moue sur nos pantalons. Oscar badet und schreibt. Ich behalte bei 30 Grad Celsius die Kleider an und schreibe nicht. Dazu gäbe es bestimmt etwas zu sagen.
- 17.08.** Des parents qui ne parlent à leurs enfants qu'en négation, il y en a beaucoup. C'est facile d'en faire partie. Zwei Mädchen, sie sind geschätzte 12 Jahre alt, ziehen ihre Kleider aus und versuchen gleichzeitig, ihre Bikinis anzuziehen. Es scheint offensichtlich kein einfaches Unterfangen zu sein. Ich kann mich plötzlich so gut daran erinnern, wie ich, genau wie sie, versuchte, dieses Manöver des gleichzeitigen Be- und Entkleidens hinzubekommen und dabei möglichst natürlich zu wirken.
- 03.09.** Tous les habitués le disent: "Ce jour-ci est le dernier jour de beau de la saison." Die Saison neigt sich dem Ende zu und ich habe quasi jedes Eis meiner Kinder aufgegessen: Die übliche, aber seltsame Mischung aus Schokocornet und Rakete. Oscar mag Eis nicht, deshalb war das stets mein Part.
- 06.09.** Il y a surtout du monde à la buvette, pour la Bénichon. Y a-t-il actuellement plus de saucissons que de gens à La Motta? Les locataires de cabines vident et rangent leurs cabines. On les voit passer chargés de linges, de poolboys, de palmes. À 18h, quelques politiques et fonctionnaires de la Ville viennent boire un verre et descendre le drapeau aux trois tours du grand mât. La plupart d'entre elles et eux ne viennent à La Motta qu'à cette occasion. Autrement dit: en les voyant arriver, on comprend que, pour de bon, la saison est terminée.



TROIS PETITS PLANS ET PUIS S'EN VONT

Dans un cartable d'archives, quelques plans racontent un projet d'installation de bains publics à La Motta imaginé par Isaac Fraisse. Une immersion dans un Fribourg en pleine modernisation, entre ambitions sociales, rêves sportifs et contraintes financières.



PROJET DE BAINS ET PLACE DE SPORTS À «LA MOTTA», SÉRIE III, FEUILLE N°4, 1909. DESSIN AU GRAPHITE. ISAAC FRAISSE. (© ARCHIVES VILLE DE FRIBOURG, PL-UA022)

Bienvenue dans une escapade à l'ombre des rayonnages d'archives. Au programme: une plongée dans les plans de l'Édilité de la Ville de Fribourg, conservés aux Archives, autour d'un projet de bains publics sur la plaine de La Motta imaginé par l'architecte et conseiller communal socialiste Isaac Fraisse (1872-1951) dans les années 1909-1911. Ce cartable d'archives permet de suivre un des tout derniers projets avant les fameux bains de La Motta. Le pré de la Motta résonne, depuis 1865, avec bains d'eau chaude et d'eau froide, sports d'été comme d'hiver, école de natation, laverie publique et voit se succéder plusieurs projets. Dans ce cartable se trouvent deux ensembles de plans, sur calque et sur papier, encore tenus par un système d'agrafes. On y lit les indications suivantes: série III feuille 1 à 6; série IV, plans définitifs, feuille 1 à 8. Y figure le sceau oblong, composé d'un compas et d'une équerre, de l'architecte Isaac Fraisse. Ces séries numérotées contiennent un dessin au crayon et un projet imprimé d'établissement de bains et place de sports de La Motta où se laisse voir un système de filtrage de l'eau. Mais aussi le

bâtiment du concierge, lingerie et buvette, ou encore le détail des cabines. Elles appellent visiblement à l'existence d'autres séries: comment comprendre les pièces de cet ensemble alors qu'il semble incomplet?

Une lettre envoyée de Genève en date du 28 octobre 1911 dévoile un pan de cette énigme archivistique. Elle est adressée par Isaac Fraisse à Paul Blancpain, président du comité des Bains de La Motta. Par son courrier, Isaac Fraisse fait parvenir un devis détaillé et des plans accompagnés d'un bordereau. Cette liste mentionne quatre séries de plans. On découvre alors les séries qui composaient le cartable: les plans et coupes des bains de Durlach (série I, feuille A à C) et ceux de la plaine de La Motta dressés par l'ingénieur-géomètre Simon Crausaz (série II, feuille 1 à 4).

Ces documents nous plongent au cœur des années 1906-1911. Ils nous confrontent aux démarches privées et publiques pour voir s'installer un établissement de bains à La Motta. Dès 1905, un comité pour l'étude de bains s'était constitué, un an avant la votation par le Conseil communal d'un budget dédié. Au sein de ce comité, on trouve Jean Brulhart, conseiller communal et directeur de la Maison de correction, Simon Crausaz, Paul Blancpain et Isaac Fraisse. Voilà deux héritiers d'entrepreneurs: pour le premier du brasseur et père du funiculaire Paul-Alcide Blancpain, pour le second d'Adolphe Fraisse, architecte et directeur de l'Édilité de 1876 à sa mort

en 1895. Avec Isaac Fraisse, on entre dans la vie politique de la Ville de Fribourg, marquée en 1905 par la création du parti socialiste. En 1907, Fraisse entre comme un des premiers représentants socialistes au Conseil communal. Réélu en mars 1911, il est poussé à la démission quelques semaines plus tard. Il s'installe à Genève et y restera jusqu'à sa mort en 1951.

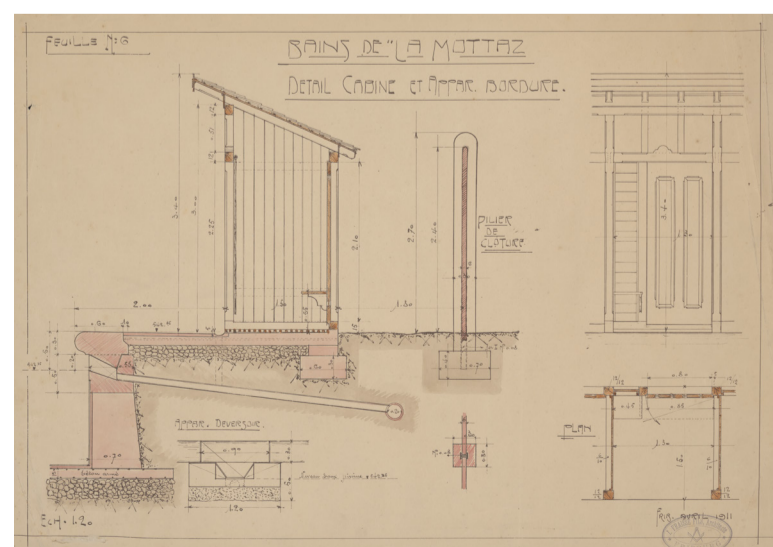
La mention des bains de Durlach n'est pas anodine. Construits en 1906 au bord de la Plinze, près de Karlsruhe en Allemagne, ces bains présentent une situation qui ressemble à s'y tromper à celle du terrain de La Motta. En juin 1908, Fraisse les visite avec deux membres du comité. Le 13 juillet 1909, photographies à l'appui, il décrit, au nom du comité, les spécificités de cette installation à ses collègues du Conseil communal. Le Conseil attend alors l'étude de l'établissement projeté et son devis. Pour les plans, c'est chose faite le 28 septembre 1909: Fraisse soumet trois plans pour Bains publics, plan de jeux et patinoire à La Motta. Le 17 mai 1910, il présente des plans retravaillés et précise le budget: 120'000 francs, sans compter le terrain, propriété, depuis 1869, de l'ingénieur Guillaume Ritter. Le Conseil communal prévoit une entrevue avec le comité et la Commission des Finances pour examiner la question financière.

En juillet 1910, le résultat tombe: le projet est trop onéreux pour la Ville. Celle-ci est engagée dans d'autres dépenses publiques, la gare à transformer,

l'extension des tramways, pont et école à construire. Toutefois, la fin de la construction de l'usine électrique de l'Oelberg offre une opportunité. Cet ouvrage a vu le percement d'un tunnel sous la Lorette et le détournement des eaux de la Sarine, asséchant son méandre près de La Motta. Par mesure de compensation, une participation financière de l'État, maître d'œuvre de l'usine, à la réalisation des bains devrait être envisagée. Pour le comité, la commune serait mieux placée pour négocier avec l'État, d'autant que, pour les deux, l'avantage est grand. Le projet n'aboutira pas. Reste un dernier acteur, lié à La Motta, terrain tant convoité: le propriétaire, l'ingénieur Guillaume Ritter, constructeur du barrage de la Maigrauge. En fin mai 1908, dans la tourmente du percement du tunnel sous la Lorette, Ritter rappelle au Conseil communal le projet qu'il lui avait soumis, en 1886-1888 déjà, d'une école de natation et d'éclairage électrique sur la plaine de La Motta. Il s'illustre, alors, dans sa position de concepteur et d'initiateur de projets grandioses et visionnaires pour Fribourg. Quant au terrain, il faudra attendre une petite dizaine d'années après son décès survenu en 1912 pour que ses héritiers s'accordent avec la Ville sur un prix de vente et permettent enfin la construction des bains à La Motta.

◆ GENEVIÈVE GROSS

HISTORIENNE ET ARCHIVISTE AUX ARCHIVES DE LA VILLE



BAINS DE «LA MOTTA», PLAN DES CABINES, DÉTAIL DE LA BORDURE ET DE LA CLÔTURE, SÉRIE IV, PLANS DÉFINITIFS, FEUILLE N°6, AVRIL 1911. ISAAC FRAISSE. (© ARCHIVES VILLE DE FRIBOURG, PL-UA022)

≈ EIN GESCHEITERTES BADEPROJEKT

Ein Archivordner in Freiburg erzählt von einem frühen Projekt für öffentliche Bäder auf der Motta-Ebene. Zwischen 1909 und 1911 entwarf der Architekt und sozialistische Gemeinderat Isaac Fraisse Pläne für ein modernes Bad mit Schwimmbecken, Sportanlagen, Kabinen, einer Wäscherei, einem Kiosk und einem Wasserfiltersystem. Die Motta war schon seit dem 19. Jahrhundert mit Baden, Sport und öffentlicher Hygiene verbunden. Fraisse liess sich von den Bädern von Durlach bei Karlsruhe inspirieren, die er 1908 besucht hatte. 1909 und 1910 präsentierte er dem Gemeinderat seine Pläne. Das Projekt sollte rund 120'000 Franken kosten. Die Stadt hielt das Vorhaben für zu teuer. Freiburg hatte damals viele andere Ausgaben, darunter der Umbau des Bahnhofs, der Ausbau des Strassenbahnnetzes sowie der Bau einer Brücke und einer Schule. Eine Beteiligung des Kantons wäre wünschenswert. Sie wird sogar als Ausgleichsmassnahme für die Arbeiten im Zusammenhang mit dem Bau des Oelberg-Werks erwogen. Das Projekt wird jedoch nicht zustande kommen. Jahre später, nach dem Tod des Grundeigentümers Guillaume Ritter und einer Einigung mit seinen Erben, konnte die Stadt das Gelände erwerben. So wurde der Weg frei für die später berühmten Bäder der Motta.